



DANI

HORIZONS DORÉS

SPECTACLE MUSICAL MIS EN SCÈNE PAR JÉRÉMIE LIPPMANN
SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE PIERRE GRILLET ET JÉRÉMIE LIPPMANN

Dossier de Presse

DANI...

Quatre lettres, et une multitude de possibilités. Elle connaît la musique, le cinéma, la nuit, la danse, les fleurs. Elle sait le bonheur de vivre et les tragédies humaines. Elle est unique, irremplaçable. Dani est intemporelle. L'avenir, elle l'envisage en explorant le passé et en profitant de chaque seconde du présent. « J'ai vu des vœux s'exaucer / Connu des mieux différés / Jamais je n'ai renoncé / J'ai rêvé la nuit le jour / Personne n'a su m'empêcher / J'ai rêvé la réalité », chante-t-elle dans « Horizons dorés », la chanson qui ouvre et donne son nom à son nouveau disque. Lequel est né sur scène. L'un des terrains de prédilection de Dani, qui l'émeut, à chaque concert. Et c'est après une tournée avec la guitariste Emilie Marsh, qui a réarrangé les chansons, que l'auteur compositeur Pierre Grillet, un des proches amis de Dani, lui propose d'enregistrer ces chansons en studio. Le format doit être guitare-voix. Épuré, sincère, direct. Le compositeur François Bernheim et le producteur Renaud Letang, qui avait déjà travaillé avec Dani sur l'album Tout dépend du contexte (2003), se joignent à l'aventure. Au programme, trois nouvelles compositions (« Horizons dorés », « La vitesse » et « Kesta Kesta »), cinq réinterprétations de son propre corpus et une reprise.

Pendant plusieurs mois, en 2019, les neuf chansons se (re)construisent, dans un bel élan créatif, avec joie, mais sans oublier la morosité ambiante. « Je vaudrais de l'or / J'suis un trésor / Mais la vie me traite / Comme un tas d'immondices », chante-t-elle dans « Je voudrais que quelqu'un me choisisse », écrit par Jacques Duvall, icône de la scène indie belge. Les textes comptent pour Dani, toujours. Ils doivent faire frissonner, dès la première écoute. Autant que sa voix grave, profonde, immuable. Et ce mariage avec la guitare d'Emilie Marsh, électrique et minimale, qui n'hésite pas à bousculer tout en étant mesurée...

L'album s'ouvre sur le morceau-titre d'« Horizons Dorés » : « Quand on l'a enregistré, c'était au mois d'octobre, je trouvais déjà le monde triste, se souvient Dani. Quand peut-on avoir des horizons dorés, ce qu'on recherche tous ? Je suis là pour ça, traduire nos émotions en chantant... » S'ensuivent les

multi lectures de « Je décline l'invitation », incarnée par Dani, éternelle amoureuse. Une reprise de « Dingue », d'Emmanuelle Seigner, avec qui elle avait partagé la scène pour des lectures de son autobiographie, La nuit ne dure pas : « J'aimais cette chanson, très bien écrite par Keren Ann et Doriand, très drôle. » Parfaitement assorti au tempérament de feu de sa nouvelle interprète ! « Les Artichauts », elle, écrite par Frédéric Botton et enregistrée à l'époque de l'Alcazar, se situe « quelque part entre le premier et le vingtième degré ». On retrouve également avec bonheur « N comme Never Again », originellement incarné avec les Stranglers, « groupe merveilleux, tant du point de vue de sa musique que de son attitude ». « Reine d'Autriche », lui, est un vrai « joli film », à la fois réaliste et poétique, qui bénéficie de l'apport d'Alain Chamfort.

*J'ai vu des vœux s'exaucer
Connu des mieux différés
Jamais je n'ai renoncé
J'ai rêvé la nuit le jour
Personne n'a su m'empêcher
J'ai rêvé la réalité.*

« La vitesse » rappelle que « la seule chose pour laquelle / Il y a urgence / C'est l'amour / C'est l'amour tout court ». Un credo de Dani, qui veut le transmettre, le partager, « avec délicatesse ». Et aussi avec l'énergie malicieuse qui est la sienne, éclatante dans le duo partagé avec Joey Starr, « Kesta Kesta » : « Didier, je le connais depuis longtemps. C'est un grand artiste au parcours atypique, et nous avons beaucoup ri durant cette journée en studio. » Sur la pochette photographiée par Jean-Baptiste Mondino, la chanteuse nous regarde, frontalement, un précieux mediator

posé sur son œil clair, ouvert à l'éternelle réinvention. Le noir & blanc n'occulte pas les couleurs et, décidément, les beaux lendemains appartiendront toujours à Dani.



NOUVEL ALBUM
« HORIZONS DORÉS »
DISPONIBLE

DÉCOUVRIR L'ALBUM





HORIZONS DORÉS

SPECTACLE MUSICAL MIS EN SCÈNE PAR JÉRÉMIE LIPPMANN
SUR UNE IDÉE ORIGINALE DE PIERRE GRILLET ET JÉRÉMIE LIPPMANN

Quatre ans après la compilation « La nuit ne dure pas » et dix ans après le dernier album « Le Paris de Dani », Dani est revenue sur le devant de la scène musicale avec un nouvel opus « Horizons dorés » réalisé par Renaud Letang, dont les arrangements, rocks et épurés, signés Emilie Marsh, mettent en avant sa voix si singulière et si familière.

Après avoir présenté son spectacle le 30 septembre dernier devant la foule du Bataclan conquise, DANI poursuit la tournée « HORIZONS DORÉS » au côté de sa complice artistique, Emilie Marsh qui l'accompagne sur scène à la guitare électrique.

Entre nouvelles chansons de son album éponyme, succès de sa carrière revisités et hommage aux femmes emblématiques qui ont marqué sa vie, Dani nous présente un spectacle musical magnétique et irrésistiblement rock !

Dans ce concert, Dani présente ses chansons dans un spectacle hybride où elle rend hommage à des femmes emblématiques : Françoise Sagan, Marilyn Monroe, Frida Kahlo, Marie Curie, Virginie Despentes..., à travers des citations et des anecdotes personnelles. Une ode au féminin, portée par une icône féminine.

Même si Dani n'aime pas l'idée : « Aujourd'hui, on me dit que je suis une icône. Je suis allée vérifier dans le dictionnaire : 'image figée, dorée'. Ça ne me va pas trop, je préférerais irrésistible, je l'assumerais mieux ».

Irrésistible, assurément elle l'est : Icône des nuits parisiennes, muse des plus grands maîtres du cinéma français comme François Truffaut, Claude Chabrol, Georges Lautner ou encore Jacques Doillon, Tonie Marshall, Danièle Thompson, égérie des photographes, de Jean-Loup Sieff à Helmut Newton, elle fut aussi la

muse circonstancielle de Serge Gainsbourg, Alain Chamfort, Etienne Daho ou Daniel Darc.

Un itinéraire pluriel pour une personnalité inclassable. Dans son récit « La nuit de dure pas », paru en 2016, elle écrivait : « Je n'oublierai jamais que c'est une chanson qui est venue me chercher sur le chemin de la musique. De temps en temps, vous, mes enfants, mes amis, mes amours, écoutez ces chansons et pensez au sourire du chat dans Alice aux pays des merveilles ».

La nuit a cédé sa place aux « Horizons Dorés », une des chansons du nouvel album qui lui donne son titre.

Plus lumineuse que jamais, Dani est revenue vers nous et ils sont nombreux ceux qui se réjouissent de la voir nous sourire encore !

Spectacle musical mis en scène par Jérémie Lippmann

Line up : Dani (lead chant) + Emilie Marsh (guitare électrique, chœurs) + 3 techniciens.

Adaptation textes autour des chansons :

Jérémie Lippmann et Pierre Grillet

Création des Lumières : Dimitri Vassiliu



GÉRARD LANVIN & DANI

"Aussi vite que le temps"

DÉCOUVREZ LE CLIP DU TITRE



En rotation sur





DATES

TOUR 2020 / 2021 / 2022

2020

18.10 - LA VILLA NOAILLES - HYÈRES (83) - HOMMAGE À CHRISTOPHE
24.10 - LE FORUM - VAURÉAL (95)

2021

21/09 - THÉÂTRE - ANTIBES (06)
24/09 - LA BATTERIE - GUYANCOURT (78)
28/09 - CENTRE CULTUREL JEAN MOULIN - MIONS (69)
30 /09 - LE BATACLAN - PARIS (75)
02/10 - LA CARTONNERIE - REIMS (51)
07/10 - LA BAM - ISSOUDUN (36)
15/10 - SALLE DU CARRÉ DU PERCHE - MORTAGNE-AU-PERCHE (61)
30/10 - FILE 7 - MAGNY-LE-HONGRE (77)
05/11 - FESTIVAL SI ÇA ME CHANTE - HAZEBROUCK (59)
09/11 - FESTIVAL SÉMAPHORE EN CHANSONS - CÉBAZAT (63)
17/12 - LA MANUFACTURE - SAINT-QUENTIN (02)

2022

05/03 - CENTRE CULTUREL - HAGONDANGE (57)
17/03 - FESTIVAL VOIX DE FEMMES - SAINT-MARTIN-DE-CRAU (13)
18/03 - LE SILEX - AUXERRE (89)
27/04 - CENTRE CULTUREL W:HALL - WOLUWE / BRUXELLES (BE)

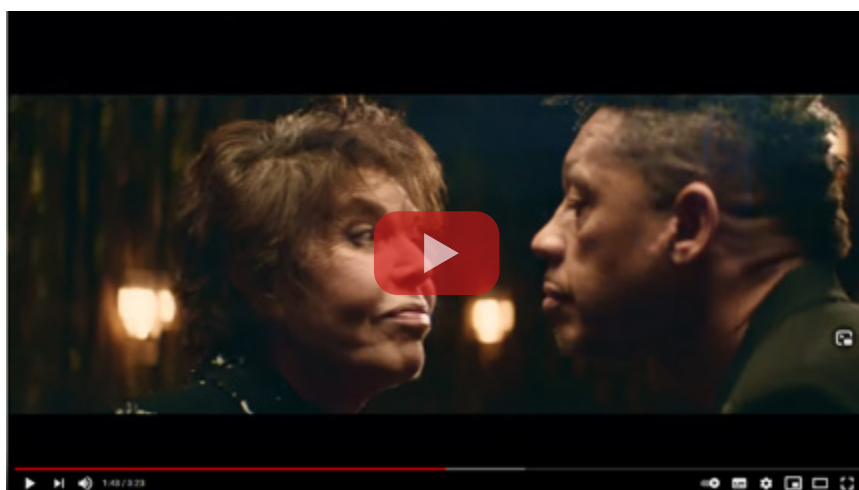
...



CLIPS



Clip « Aussi vite que le temps » avec Gérard Lanvin



Clip « Kesta Kesta » avec Joey Starr

Réalisateur : Michaël Cohen



Clip « J'voudrais que quelqu'un me choisisse »

Réalisateur : Frank Vroegop



Discographie



Horizons dorés

2020 (Washi Washa)



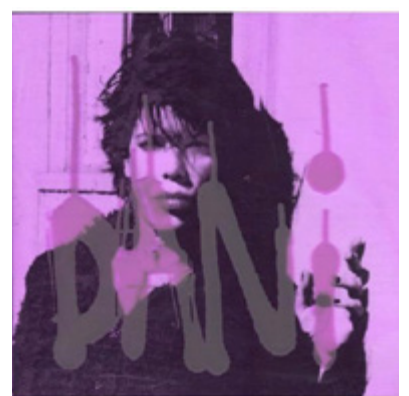
Le Paris de Dani

2010 (AZ - Universal)



Laissez-moi rire

2005 (AZ - Trema - Universal)



Tout dépend du contexte

2003 (Universal)



N comme never again

1993 (Gorgone productions)



Dani

1979 (WIP Records)



La petite qui revient de loin

1970 (Pathé)



DANI et les Médias

TV

CULTUREBOX

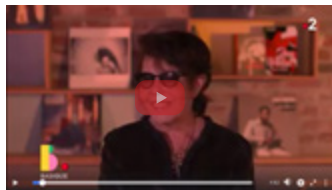
diffusion 19 février en Prime



Interview
Tv Tours Val de Loire
Diffusion le 10 juin



Emission Basique
diffusion 13 octobre



CANAL+

L'info du Vrai - Le Mag
14 octobre- diffusion le soir même à 19H55



Les enfants de la Télé
diffusion le 15 novembre



Reportage
diffusion le 27 septembre



« 300 chœurs chantent les plus beaux duos »
Diffusion vendredi 08 janvier à 21h
En duo avec Julien Doré. (à 24 min11)



- Passage des Arts
diffusion le 02 octobre

- L'invité de : date de diffusion TBC

- Émission C à Vous, direct le 23 septembre





DANI et les Médias

TV



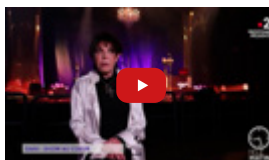
Prime de Noël
Diffusion le 24 décembre



Mardi 20 octobre
Interview culture avec Isabelle Layer



Diffusion le 12 novembre



Chronique Karima Charni
16 octobre à 6h48 et 8h46



France 3 IDF - Boulevard de la Seine
diffusion le 08 décembre
- JT France 3 IDF
présenté par Jean Noel Mirande
Direct le 20 novembre



l'invité de Patrick Simonin
diffusion semaine du 10 décembre

Promos à venir...



Affaires culturelles
Mardi 25 mai 2021
en direct de 19 à 20h



Culture Médias
Lundi 31 Mai

VARIATION

Interview Presse,
numéro 14 (juin, juillet 2021)



DANI et les Médias

RADIOS



Interview sur Alain Kan avec Philippe Roizes
Diffusion 18/02/21 de 14h à 15h30



Accès direct - intw avec Arnold Derek
Diffusion 18/02/21 de 19h à 20h



- Icônes avec **Michel Denisot**. Diffusion 20 février
- Culture Médias, présenté par **Pascale Clark**.
[Ecouter le podcast de l'émission](#)
- Interview avec **Emilie Mazoyer** en direct le 30 septembre.



- La Bande Originale Nagui le 24 septembre
[Ecouter le podcast](#)
- Chronique de Mathilde Serrell -
La Matinale 23 septembre - [Ecouter le podcast](#)
- Côté Club présenté par **Laurent Goumarre**,
diffusé le 28 septembre - [Ecouter le podcast](#)
- Le Journal de la Culture, date de diffusion TBC
- Popopop d' Antoine Decaunes
en direct - Diffusion le 7 janvier 2021



Interview avec **Élodie Suigo**.
Diffusion le 25 septembre
[Ecouter le podcast](#)



France Bleu Roussillon
Suivez le guide - 27 Septembre
[Ecouter le podcast](#)



[Ecouter l'interview](#) (6:30)



- Emission Laissez-vous tenter
Interview avec **Steven Bellery**
[Ecouter le podcast \(à 12:17\)](#)
Diffusion le 23 septembre
- Les Grosses Têtes diffusion le 29 septembre
[Ecouter le podcast](#)



France Bleu Tours
Direct le 15 octobre



RCF Touraine
Direct le 15 octobre



Interview avec Sophie Davant
Direct 12h15 - 13h
Diffusion courant décembre



DANI et les Médias

Citations Radio



«Dix ans après son précédent album, « Le Paris de Dani », Dani a réussi son pari : la nuit ne dure pas mais on peut lui inventer de beaux lendemains.»

[Podcast](#)



«Un nouvel album de Dani, pour transmettre «des petits moments de printemps, de soleil, de rêve»

[Podcast](#)

Radios

TITRES EN PLAYLIST

«**Dingue**» en rotation sur



«**Horizons dorés**» en rotation sur





DANI et la Presse



Portrait 4ème de couv en novembre



Dépêche pour la sortie album



- Dialogue au théâtre du Rond
Point. Diffusion lundi 18/01 à 18h
sur Téléràma.fr.



Chronique - novembre



Article à paraître en novembre



Interview 4 pages
Numero de novembre/décembre



DANI et la Presse

jack

Publié le 19 mai 2021

Le clip du jour : Kesta Kesta

[Accéder à l'article](#)

Numéro

Publié le 19 mai 2021

[Accéder à l'article](#)

les Inrockuptibles

Publié le 19 Mai 2021

[Accéder à l'article](#)



La Playlist - 21 Mai

[Accéder à l'article](#)



Interview 28 septembre

[Lire l'interview en ligne](#)

Télérama.fr

- Dialogue au théâtre du Rond Point
Diffusion lundi 18/01 à 18h
sur Télérama.fr.

- Interview 29 septembre

[Accéder à l'article](#)



Intw octobre

[Accéder à l'article](#)

« Horizons dorés », un nouvel album réalisé par Renaud Letang, entre créations originales et succès revisités, qui pourrait bien être le plus joli instantané de sa nouvelle vie en rose... et or !

L'OB

Interview filmée. top 3 chansons - fin septembre

[Voir en ligne](#)

Rubrique culture: Story

[Accéder à l'article](#)

« Un chapitre musical intimiste, dans lequel Dani se livre sans détour, avec poésie et romantisme. »

TV5MONDE

[Accéder à l'article](#)



Dani revient avec l'élégant «Horizons Dorés», album taillé pour les concerts à venir entre formule guitare-voix et hommage aux figures féminines. «

**ACTUS
orange**

[Accéder à l'article](#)

LADEPECHE.fr

[Accéder à l'article](#)



DANI et la Presse



[Accéder à l'article](#)



[Accéder à l'article](#)



[Accéder à l'article](#)



« Un album décoiffant »
[Accéder à l'article](#)



01 octobre

[Accéder à l'article en ligne](#)



[Accéder à l'article en ligne](#)



01 octobre

[Accéder à l'article en ligne](#)



23 septembre

[Accéder à l'article en ligne](#)



Interview 15 octobre

[Accéder à l'article en ligne](#)



Chronique 09 octobre

« Un bel album »

[Accéder à l'article](#)



14 octobre - Portrait 1 page

« L'égérie des sixties revient avec un nouvel album sans filtre. »

[Accéder à l'article en ligne](#)



Automne 2020 - Interview 3 pages

« Sa voix, grave, inimitable, remue toujours autant les tripes »

**les
Inrockuptibles**

26 octobre

Exclu clip « J'voudrais que quelqu'un me choisisse »

[Accéder à l'article en ligne](#)



DANI et la Presse

29 septembre 2021



DANI ET GÉRARD LANVIN, COPAINS D'ABORD

•MUSIQUE• POUR LA PREMIÈRE FOIS, CES DEUX AMIS CHANTENT ENSEMBLE. L'OCCASION DE TOURNER LE CLIP EN FAMILLE DANS LA CAMPAGNE NORMANDE. UN LIEU ENCHANTEUR ENTRE DIEPPE ET ROUEN.

LENA LUTAUD [@LenaLutaud](#)
ENVOYÉE SPÉCIALE À SAINT-SAËNS (SEINE-MARITIME)

Ces deux-là sont les meilleurs amis du monde. Quarante ans que cela dure. « Une jolie histoire de famille, dit la chanteuse Dani avec douceur, le regard caché derrière ses lunettes fumées. Quand Gérard Lanvin est entré dans la vie de Jenifer, que je considère comme ma sœur, je l'ai adopté immédiatement. J'aime sa tendresse, sa force et il me fait rire. » Et d'ajouter en claquant ses doigts : « C'est quand même un bel homme ! »

Ronronnant, Gérard Lanvin ne l'interrompt surtout pas. Ils se rappellent leurs soirées « dingues » avec Coluche. Leurs garçons qui allaient à l'école ensemble dans le Luberon. Western House, où Gérard Lanvin était vendeur dans les années 1970 et où ils se sont rencontrés. « La mode était aux jeans serrés en haut et large en bas, se souvient Gérard Lanvin. Pour les enfiler, les femmes s'allongeaient par terre. C'était moi qui fermais les pantalons de Brigitte Bardot et de Marlène Jobert. »

En ce début d'automne, ces septuagénaires toujours aussi fringants et rock'n'roll ont enfin décidé de travailler ensemble. « C'est laisser un souvenir immuable à nos enfants et petits-enfants, dit Dani. Comme une dédicace quand on les surveillera de là-haut. » Rassuré par le succès critique et commercial d'Ici bas, album dont il a signé les textes avec des titres composés et produits par son fils Manu, Gérard Lanvin s'est remis au travail. Aussi vite que le temps, joli duo sur l'amitié, est particulièrement bien écrit. Le titre sera ajouté à l'édition luxe d'Ici bas (Pias) attendue le 22 octobre.

« Un endroit généreux »

Les voilà à la campagne entre Dieppe et Rouen pour tourner le clip. Passé les champs de lin et les maisons à colombage, surgit La Vromble Teinturerie, une usine du XIX^e siècle au bord d'une rivière. À l'abandon depuis un siècle, la propriété a retrouvé vie grâce à Brian Poquet, ancien batteur de Manu Lanvin. « Ce lieu, on en tombe amoureux immédiatement, dit Dani. Des endroits aussi

généreux et délicats, il y en a peu en France. » Passé la grille surplombée de majestueux conifères, l'univers est féérique. Salons gipsy où tout a été chiné avec soin, balançoires au-dessus de l'eau, guinguette esprit Caraïbes, chapelle privée où Francis Lalanne aime se recueillir, concerts, tatoueurs... Ici on croise aussi bien des familles, des bikers circassiens que le responsable du parti Les Républicains de Seine-Maritime.

Après une séquence avec un aigle venu du Puy-du-Fou, Gérard Lanvin et Dani sont filmés devant des verres de vin. « Tu bois pour de vrai ? », demande Dani. « J'ai été élevé avec Benoit Poelvoorde », répond Lanvin en riant. La nuit tombe, chacun repart. En tournée jusqu'à fin avril, Dani est attendue ce jeudi 30 septembre au Bataclan. Gérard Lanvin retrouve Fabien Onteniente après une série internationale pour Apple et une comédie avec Artus. Mi-avril, il sera sur les routes pour une vingtaine de dates dont l'Olympia. Promis, « on nous verra ensemble sur scène, à un moment ou à un autre ». ■



DANI et la Presse

ELLE

21 Mai 2021

LE QUESTIONELLE

CHACQUE SEMAINE, UNE PERSONNALITÉ NOUS REPOND DU TAC AU TAC.

21 MAI 2021



DANI

L'ICONIQUE CHANTEUSE S'OFFRE
UN DUO SULFUREUX AVEC
JOEYSTARR DANS SON DERNIER
ALBUM ET S'APPRÊTE À REMONTER
SUR SCÈNE. RENCONTRE ROCK.

PROPOS RECUEILLIS PAR FLORENCE TRÉDEZ

Votre état d'esprit du jour ? Une journée parfaite commence, et je viens d'écouter « Perfect Day », de Lou Reed.

À qui avez-vous pensé ce matin ? À ma petite-fille Albane, âgée de 10 ans, à qui j'ai envoyé un SMS et plein de baisers.

Le défaut que vous préférez chez l'autre ? La jalousie.

Et chez vous ? La jalousie aussi. Je fais des crises à mes amis et mes proches car je voudrais qu'ils ne soient rien qu'à moi. Je suis très possessive.

Un menu idéal pour ce soir ? Du napoléon, un fromage des Hautes-Pyrénées, et du pesto d'orties.

À quoi ne résistez-vous pas ? Aux tentations : boire deux coups au lieu d'un, ou succomber à un moment de volupté.

Un personnage de fiction qui vous fascine ? Madame Bovary.

Et dans la vie ? Andy Warhol.

La cause qui vous mobilise ? Déjà, résister à tout ce qui nous arrive. Ensuite, que tous les enfants de la planète ne meurent pas de faim et puissent aller à l'école.

Un vêtement qui vous fait rêver ? Le prochain.

Un conseil, une phrase qui vous a marquée ? « Sempra endavant », une phrase en catalan que me répétaient régulièrement mes grands-parents et qui signifie « toujours en avant ».

Qu'avez-vous raté ? L'avion.

Quel est votre fantasme secret ? J'aimerais avoir des ailes pour voler.

L'endroit où vous vous sentez le mieux au monde ? Chez moi, à Tours, où j'habite désormais. Un lieu très beau et très calme à la fois.

Un tic, une manie, une obsession ? J'entrepasse tout dans des boîtes. Le souci, c'est que je n'y colle pas d'étiquettes, je ne sais jamais ce qu'il y a dedans. Alors, quand je m'ennuie, j'ouvre une boîte !

Votre film, votre roman ou votre musique culte ? J'adore la Callas, Elvis et Françoise Sagan.

Un regret ? Aucun.

Que faites-vous par superstition ? Je ne passe jamais le sel de la main à la main, ça porte malheur.

La nuit d'amour idéale ? Ce soir, peut-être.

Votre dernier SMS, pour qui était-ce ? Pour mon fils.

Que faites-vous en cachette ? Je ne fais rien en cachette. C'est bien trop compliqué de partir dans le mensonge.

Votre première fois ? Ma première cigarette, à 16 ans, avec mon père.

Votre dernière fois ? Celle que je viens de fumer, il y a cinq minutes, un vrai plaisir.

Qu'est-ce que le confinement a changé dans votre vie ? Je me suis mise à l'aquarelle.

« HORIZONS D'ORÉ » (Washi Washa/Warner Music).

PIERRE OLIVIER / PASCAL ANICO



DANI et la Presse



La Playlist We Culte : Arno, Yann Tiersen, Dani, Lilly Wood, Mathilda...

Par Victor Hache - 21 mai 2021

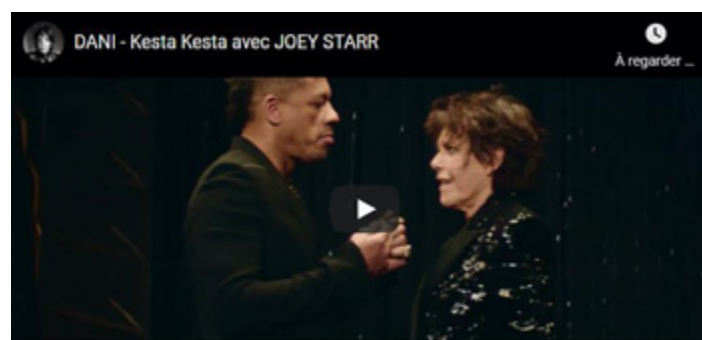


Clip « Kesta » : Dani et Joey Starr (capture d'écran)

DANI – «KESTA»

Dani est l'une de nos dernières icônes de la chanson. Un peu rockeuse, un brin provoc', elle adore les nouvelles aventures et les rencontres inattendues. La chanteuse sort aujourd'hui le clip «*Kesta*», un titre paru en 2003 sous le nom de «*Qu'est-ce t'as, Qu'est-ce t'as pas*» sur le disque «*Tout dépend du contexte*», gravé dans son nouvel album «*Horizons dorés*». Une

chanson qui donne lieu à un **duo inédit entre Dani et le rappeur de NTM Joey Starr, dont les deux voix fusionnent en une alchimie parfaite** : "Joey c'est un regard, une voix, une présence charismatique, une générosité immense » dit-elle. Ce n'est pas la première fois que Dani chante en duo. On se souvient de «*Comme un boomerang*», chanson écrite par **Serge Gainsbourg** en 1975, qu'elle avait magnifiquement interprété aux côtés d'**Etienne Daho**. «*Kesta*» est plus rock, mais tout aussi efficace et sexy. En témoigne le clip réalisé par Michaël Cohen, filmé dans des ambiances nocturnes sur fond de décors feutrés du mythique bar club parisien «*Bœuf sur le toit*», où **Dani et Joey Starr pour la première fois réunis à l'écran**, évoluent, dansent et se séduisent entre cigarettes et alcool. Le monde d'avant.





DANI et la Presse



Le 19 Mai 2021

les Inrockuptibles

→ S'inscrire



LE MAGAZINE

LES INROCKS RADIO

LES INROCKS VIDÉO CLUB

LES INROCKS FESTIVAL

Musique

Dani en tête-à-tête avec Joey Starr dans le clip de "Kesta Kesta"

par **Théo Dubreuil**
Publié le 17 mai 2021 à 17h07
Mis à jour le 19 mai 2021 à 17h07



Après la sortie de son prochain album "Horizon Dorés" en septembre 2020, la chanteuse et comédienne de 76 ans offre un clip sulfureux au seul duo du disque : une reprise d'un de ses morceaux iconiques avec la moitié de NTM.

Dani et Joey Starr sont enfin réunis à l'écran ! La paire offre ce mercredi 19 avril une vidéo à *Kesta Kesta*. Envisagée comme la surprise finale du dernier album de la chanteuse (*Horizons Dorés*), cette collaboration avait de quoi en décontenancer plus d'un à sa sortie en septembre 2020. Mais loin d'être une fantaisie de maison de disques, cette reprise de *Qu'est ce t'as qu'est ce t'as pas ?* (2018) vient de l'amour que Joey Starr porte au morceau original. L'effet de surprise dépassé, il apparaît évident qu'un Joey Starr, adepte de l'énergie rock débraillée, s'amourache de ces riffs de guitares martiaux.

>> A lire aussi : Nicolas Ker, une vie rock

A point nommé

Le clip est l'oeuvre de l'acteur, écrivain et réalisateur Michael Cohen (fasciné par "ces deux icônes, ces deux gueules magnifiques, cette panthère et ce jaguar", dit-il dans un communiqué) qui a choisi de le tourner dans un superbe écrin offert par le bar et club du *Bœuf sur le toit*. Un cadre qui convient parfaitement au magnétisme des deux protagonistes. La vidéo, tout en rapprochements, en tensions, en confrontations et en tendresse, semble tomber à point nommé pour la réouverture des terrasses à l'échelle nationale.



DANI et la Presse

jack

Le 19 Mai 2021



LE CLIP DU JOUR : "KESTA KESTA" DE DANI ET JOEY STARR

Attention, réunion de poids lourds au sommet : à notre gauche, l'une des dernières grandes de la nuit parisienne; à droite, le faux retraité le plus actif du rap français. Ensemble, ils sont à l'affiche du clip de "Kesta Kesta", issu du dernier album de Dani, "Horizons dorés". Dorés, oui, comme les dents de Joey. Et c'est superbement rock.

Jack

19 mai 2021

Pour écouter "Horizons dorés", c'est en dessous. Et pour réserver sa place pour le retour de Dani au Bataclan le 30 septembre prochain, [c'est par ici](#).



DANI et la Presse

Le 19 Mai 2021

Numéro

Mode Fashion Week Beauté Joaillerie Musique Cinéma & Séries Art & Design Photographie Lifestyle People by Say Who Q



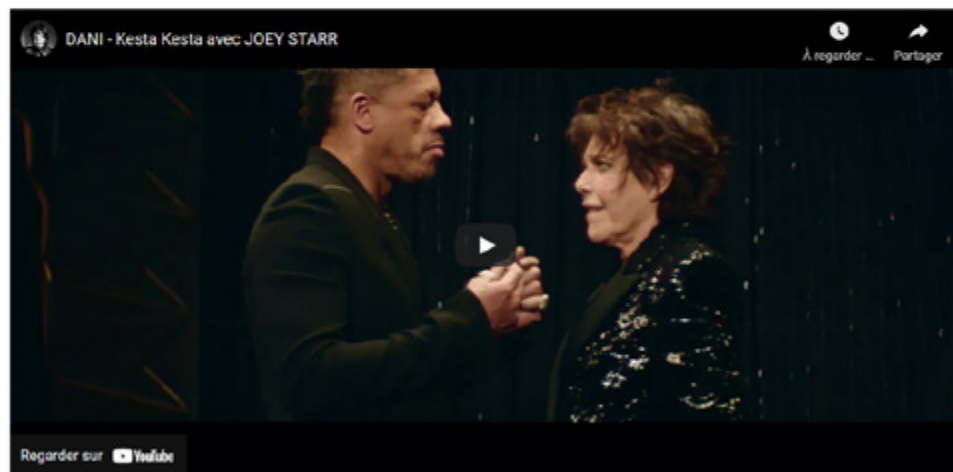
Dani embarque JoeyStarr dans une nuit sulfureuse

MUSIQUE 19 MAI 2021



C'est dans la vaste salle Art déco du Bouif sur le Toit, dans le 8e arrondissement de Paris, que la chanteuse Dani a convié **le sulfureux membre de NTM** pour une nuit de débauche, à coupe de cigarettes et d'alcool brun. Extrait de l'album *Horizons Dorés*, sorti en septembre 2020, le titre *Kesta Kesta* a droit à son propre clip, réalisé par Michaël Cohen, qui avait déjà croisé la route de JoeyStarr sur la scène des Folies Bergères **dans la pièce de David Bobée, *Elephant Man***. De son côté, Dani – en concert au Bataclan le 30 septembre – résume sa collaboration avec le rappeur comme suit : “Joey c’est un regard, une voix, une présence charismatique, une générosité immense, une entente depuis toujours, ce clip est un écran à notre complicité.”

Par [La rédaction](#).



DANI – “Kesta Kesta” avec JOEY STARR



DANI et la Presse



27 Novembre 2020

Dani, réinventions perpétuelles

Après dix ans de silence discographique, Dani nous offre des "Horizons dorés", avec neuf titres dont cinq réinterprétations et un duo inédit et entêtant avec JoeyStarr. **PAR MYRIAM PERFETTI**

Mille vies. Dani a mille vies. Mannequin, égérie androgyne des sixties, meneuse de revue de l'Alcazar, muse de François Truffaut, de Claude Chabrol, de Serge Gainsbourg, de Jeanloup Sieff, de Helmut Newton, de Richard Avedon, reine des nuits parisiennes, chanteuse, actrice, fleuriste, la Caennaise Danièle Graule aura tout connu, les honneurs, les paillettes et l'enfer, celui de l'héroïne. Et, à chacune de ses multiples mues, la Marianne Faithfull française, comme certains la surnommaient, a su rester cette figure protopunk iconoclaste et charismatique. Revoyez le Scopitone de *la Machine*, l'un de ses tout premiers morceaux, qui date de 1967, pour vous en persuader.

Il y a vingt ans, Étienne Daho lui donnait un nouveau public en lui faisant réinterpréter en duo *Comme un boomerang*, cette chanson écrite pour elle par Serge Gainsbourg pour le concours de l'Eurovision 1975 et qu'elle n'avait jamais pu interpréter, le comité de sélection ayant jugé le morceau... inconvenant. Ironie du sort, l'année précédente, Dani, qui devait aussi porter les couleurs de la France au concours européen de la chanson avec *la Vie à 25 ans*, avait dû se retirer de la compétition en raison du décès du président Georges Pompidou, laissant le quatuor suédois Abba triompher avec *Waterloo*. En réalité, le premier effet boomerang date de 1993, avec *N comme Never Again*, un album rock produit par le bassiste des Stranglers, Jean-Jacques Burnel. S'ensuivront trois autres,



Jean-Baptiste Mondino

Au Bataclan, Dani rendra hommage, dans un spectacle cabaret, aux icônes féminines qui l'ont portée, accompagnée...



Horizons dorés, de Dani, Warner. En concert le 8 mars, au Bataclan, Paris XII.

Tout dépend du contexte, *Laissez-moi rire* et *le Paris de Dani*, composés sous les auspices de Miossec, d'Alain Chamfort, de Daniel Darc, de Jean Fauque, de Jacques Duvall et, bien sûr, d'Étienne Daho, dans lesquels sa voix grave et nicotinée au phrasé nonchalant se fait tour à tour gouailleuse et sensuelle.

Aujourd'hui, après dix ans de silence discographique, Dani

propose d'élégants et intimistes *Horizons dorés*, album dans lequel le titre du même nom, sur fond de guitare électrique épurée, résonne avec nos préoccupations sanitaires actuelles, alors que le disque a été bouclé, sous la houlette de Renaud Letang, en décembre 2019 : « *À quand la peau contre la peau/ A-t-on des raisons d'espérer/ À quand la vie pour ce qu'elle vaut/ J'ai connu des mieux différés/ Jamais je n'ai renoncé.* » En neuf titres, dont cinq réinterprétations d'anciens morceaux, Dani, avec la complicité de la guitariste Émilie Marsh, se confie, entre poésie et romantisme, sur le temps qui passe et sur l'espoir, qu'il faut chérir comme une pierre précieuse.

Destin atypique

Clous de cet album, la réappropriation de *Dingue*, un morceau d'Emmanuelle Seigner qui lui va comme un gant haute couture, et celle de *Qu'est-ce t'as, qu'est-ce t'as pas ?*, en duo inédit avec Didier Morville, alias JoeyStarr, où l'ex-NTM, « Didou », comme elle l'appelle affectueusement, ne rappe pas mais chante réellement pour la première fois. *Kesta, kesta*, version 2020, un duo entêtant, détonnant et électrique, qu'on dirait spécialement écrit pour ces deux rebelles sensibles. Et que Dani interprétera sur la scène du Bataclan, dans un spectacle cabaret, où elle rendra hommage à des icônes féminines, des scandaleuses en leur temps, qui l'ont inspirée, portée, accompagnée pendant son parcours de vie si atypique : Rosa Parks, Françoise Sagan, Marilyn Monroe, George Sand, Anaïs Nin et Virginie Despentes.

« *Aujourd'hui, on dit que je suis une icône* », confie la septuagénaire Dani, qui rêve encore de prendre le train de Perpignan, celui de 20 h 55, qui l'a, pour la première fois, confrontée à son destin parisien. « *Je suis allée vérifier dans le dictionnaire : image figée et dorée. Ça ne me va pas trop, je préférerais "irrésistible", je l'assumerais mieux.* » Irrésistible, elle l'est, assurément. ■



DANI et la Presse



19 Novembre 2020



MUSIQUE

Par **Benjamin Locoge** [@BenjaminLocoge](#)
Photo **Patrick Fouque**

Elle allume une cigarette fine dans l'arrière-salle d'un café. Dani fume en cachette comme les ados. Elle défend « Horizons dorés », un album enregistré l'an passé, dont le titre, dit-elle, « prend une résonance incroyable dans l'époque que nous vivons ». Si elle est revenue à la chanson, c'est uniquement par le biais de rencontres, ici un producteur et la guitariste Emilie Marsh. « Je ne sais pas où je serai dans deux heures. Les contrats, je n'en ai jamais signé. Je donne ma parole et j'avance. Je mesure juste le privilège que j'ai, à mon âge, de pouvoir continuer à faire ce métier. » Car on l'a un peu oublié, mais la jeune Perpignanaise a démarré sa carrière en 1966 avec une chanson féministe, « Garçon manqué ». « Féministe, je ne sais pas, j'étais comme toutes les jeunes



DANI DES ROSES ET DES ÉPINES

En duo avec la guitariste Emilie Marsh, l'égérie des seventies revient avec un disque brut. Et une curiosité intacte. Rencontre.

filles, je portais des blue-jeans, ça tranchait un peu avec Françoise (Hardy). Mais si j'ai chanté, c'est parce que j'étais entourée de Benjamin Auger et de Luc Fournol. C'était la vie nocturne, Castel, Régine...

Dani détonne dans cette France gaulliste, elle qui fera deux enfants avec le photographe Benjamin Auger, « sans être mariés. Parce que c'était notre choix. Mais six ans plus tard, c'est en meneuse de revue qu'on la retrouve à l'Alcazar. « Avant ça, j'étais montée sur scène en 1971, en première partie de Tom Jones. Et ce passage de l'ombre à la lumière m'avait beaucoup plu. » A l'Alcazar, elle chante, elle danse, elle vit follement, intensément. Saboteuse dans les excès avant de sombrer dans la dope à la fin de la décennie. « Heureusement, il y a toujours

eu la musique, le plaisir de chanter, l'attente de la bonne chanson. »

Si elle retrouve goût à la vie grâce aux boutiques de fleurs Au nom de la rose, affaire dont elle ne tirera aucun bénéfice malgré son succès, Dani sent à cette époque qu'elle intéresse la jeune génération. Etienne Daho la remettra définitivement en selle au début des années 2000, en enregistrant avec elle « Comme un boomerang », cette chanson de Gainsbourg prévue pour l'Eurovision 1975. « Je l'avais faite en duo avec Serge à l'époque, raconte-t-elle. L'enregistrement de nous deux existe encore quelque part. Mais je ne me vois pas la sortir. Serge n'aurait pas aimé que l'on publie des versions de travail. » Peu importe. « Comme un boomerang » a fini par connaître le succès qui l'attendait et, depuis, Dani navigue de projets musicaux en aventures scéniques, sans négliger de petits rôles au cinéma, elle qui tourna sous la caméra de Truffaut dans « La nuit américaine » et « L'amour en fuite ». « Avec François, on habitait

le même quartier à Paris. Un jour, je l'ai croisé alors que j'attendais mon fils à la sortie de l'école. Le lendemain je l'ai retrouvé chez lui, on a commencé à discuter, on a déjeuné. J'adorais l'écouter. »

Dani pourrait passer des heures à évoquer tous ces gens qui ont croisé sa route. Jamais revancharde, toujours dans la tendresse, elle avoue qu'elle a dû parler avec ses enfants. « Ils ont parfois été blessés. Pour eux, dans mes moments difficiles, j'étais malade. Mais mes parents, ma famille et Benjamin les ont protégés. Mais on ne va pas faire un chapitre là-dessus, n'est-ce pas ? » Non, Dani préfère s'enthousiasmer à l'idée de remonter sur scène, de se produire au Bataclan. Elle s'est installée à Tours, deux jours avant le confinement, pour être plus près des siens. Elle dit que ce qui compte le plus, finalement, ce sont ses deux fils, ses quatre petits-enfants. On ose la qualifier de mamie rock. Elle sourit. « Rock c'est trois notes de musique avant tout. Ce qui compte, c'est l'état d'esprit, rester curieuse. On est encore là, on s'aime, on chante. » Avoir en quelque sorte un éternel horizon doré... ■



« **HORIZONS DORÉS** »
(Washi Washi/Warner),
en concert
le 8 mars 2021
à Paris (Bataclan).



DANI et la Presse



Automne - Hiver 2020

INTERVIEW • *Dani, une icône parisienne*

DANI *Une icône parisienne*

Comédienne, chanteuse et muse parisienne, Dani nous revient avec *Horizons dorés*, un album où seule une guitare électrique l'accompagne. Sa voix grave, inimitable, remue toujours autant les tripes. Quant aux paroles, elles sonnent comme une confession. Nous sommes partie à la rencontre de l'artiste au tout nouvel hôtel Costes, le Lotti. La dame y enchaîne les cigarettes, les cafés noirs, et se désole que nous soyons tous obligés de respecter des distances de sécurité.

Pas trop son genre, la sécurité, à l'interprète de « Comme un boomerang » !

Texte Estelle Surbranche / Photo Jean-Baptiste Mondino

→ Il paraît que vous détestez qu'on vous considère comme une « icône » ? J'ai certes traversé le temps, mais « icône » ? Non ! C'est beau, mais c'est figé. Je ne crois pas être figée. Je préfère « muse », qui signifie qu'on a inspiré des gens par son attitude ou par ses choix de vie. Icône, ça m'embarrasse.

→ Pour votre nouvel album, juste une guitare et votre voix, on ne peut pas faire plus dépouillé...

C'est le résultat d'un rendez-vous que j'ai eu dans la vie avec Émilie Marsh, la guitariste qui m'accompagne. Il y a des gens sur ta route avec qui ça colle tout de suite... Elle a revisité mes chansons avec sa guitare électrique et c'est simple, on est complètement à poil... J'aime beaucoup ce son. Mes chansons deviennent autre chose.

→ Dans le titre « Horizons dorés », vous chantez que vous attendez des lendemains qui chantent...

Nous avons fini le disque en décembre 2019, avant que le Corona arrive. Ces « horizons dorés », je les souhaite à tout le monde. La vie est si difficile, même pour les artistes, même dans le milieu artistique. Mais je ne sais pas faire autre chose. Chanter, c'est un très bon médicament. Aujourd'hui on se tient à distance, on ne peut plus s'embrasser. C'est violent. La chanson demande « à quand la peau contre la peau ? », et c'est hélas une question d'actualité.

→ Il y a aussi cet autre titre, « L'Invitation », où les paroles sont assez osées. Vous dites que vous avez renoncé au sexe, mais que vous continuez à faire la fête...

Ben oui... enfin, non, je n'ai pas renoncé au sexe non plus. C'est juste dans la chanson. Aujourd'hui le sexe, tous les mômes en parlent... Pour moi, c'est encore quelque chose de secret.

→ Vous allez interpréter cet album au Bataclan en décembre dans un format particulier...

Je vais chanter cet album, tout en lisant des poèmes ou des écrits de femmes que j'admire. Rosa Parks, Anaïs Nin, Marilyn Monroe... Ce sont des petits bouts de textes pour montrer que les femmes revendiquent depuis toujours, souvent dans l'ombre.

—
Dani, *Horizons Dorés*
(Washi Washa / Warner), en concert au Bataclan le 10 décembre

“Émilie Marsh a revisité mes chansons et c'est simple, on est complètement à poil”



DANI et la Presse



Automne - Hiver 2020





DANI et la Presse



Automne - Hiver 2020

INTERVIEW • *Dani, une icône parisienne*

interview Dani Sauce Paname

Vous êtes très associée à Paris. Parce que vous avez eu un night-club mythique, L'Aventure, et que vous étiez une figure de la nuit dans les années 70-80 avec vos tenues incroyables...

Merci, c'est gentil... Aujourd'hui la nuit est beaucoup plus aseptisée. Avant il fallait faire un peu d'effort, avoir une démarche poétique. Passer et repasser dans les endroits. Le téléphone n'était pas portable. Et pourtant, c'était très sympa.

Et puis vous avez fondé votre boutique de roses...

J'ai adoré faire ça... J'ai été la première à ouvrir un magasin dédiée uniquement aux roses. Je me vois encore en train de faire le logo sur une feuille, un peu de glycérine pour faire la perle de rosée. C'est ma fleur préférée.

Enfin, vous êtes une figure de la mode, fidèle amie de la maison Chanel...

C'est parce que nous avons été amis avec Karl pendant des années. C'était quelqu'un de très fidèle. Et on s'est toujours vus. Moi j'aime bien la fidélité. Chez Chanel, ils sont très attentionnés. Et participer à leurs défilés est un privilège que j'apprécie beaucoup. J'ai rencontré les artisans, les couturières dans les ateliers : c'est merveilleux.

Où vivez-vous aujourd'hui?

Entre Paris et Tours.

Vous avez un quartier préféré?

Je les aime tous... En deux stations de métro, on change d'ambiance. Chaque fois, je suis éblouie. Lorsqu'on prend un taxi, il y a des perspectives sublimes qui terrassent. Chaque fois qu'on traverse la Seine, il y a des lumières splendides. Dans n'importe quel sens, Paris est exceptionnel.

Est-ce que vous avez une balade préférée?

J'aime bien les Tuileries, et avec ma petite-fille, la tour Eiffel...

Un bon plan pour les enfants?

Le musée de l'Homme en face de la tour Eiffel. L'Atelier des Lumières, où sont projetées des œuvres d'art partout, au sol, au plafond. J'amène aussi les enfants au musée des Arts forains. Ils adorent.

Vous circulez comment à Paris?

En taxi, à pied et en bus quand je connais les lignes.

Ciné, théâtre ou concert?

Concert, ciné, théâtre dans l'ordre.

Un restaurant à nous recommander?

La maison Sarah Lavoine, place des Victoires. Il y a un restaurant à l'intérieur de la

boutique de décoration, et c'est très bon, très simple. J'y vais souvent. Je vais aussi au Costes et au Marigny pour le restaurant dans le jardin.

Un magasin préféré?

J'adore l'Officine Universelle Buly Paris. J'y achète mon parfum à la tubéreuse mexicaine. C'est magnifique et les produits sont exceptionnels.

Qu'est-ce que vous détestez à Paris?

Le trafic... faire de la rue de Rivoli une rue pour les trottinettes et les vélos, je ne comprends pas.

Et qu'est-ce que vous adorez?

À part ça, j'aime tout.

Votre bon plan?

Aller acheter des livres à la Librairie des Abbesses chez Marie-Rose. On dirait un petit salon, et elle, elle sait exactement ce qu'il vous faut à chaque fois.



DANI et la Presse



Novembre 2020

3 raisons d'écouter Dani



1. Caractère

Elle appartient au paysage mais ses apparitions sont rares, son précédent album datant de 2010. Et qui dit rareté dit caractère, ici mis en valeur par la guitariste électrique Émilie Marsh. Ce disque mixe reprises de son propre répertoire et nouveautés, mélancolie et fulgurances.

2. Légende

Dès les premières mesures, la voix de Dani sonne familière, grave et donc parfaite pour ces ambiances épurées. Elle habille l'espace de son halo de mystère et de son voile de soufre.

3. Voyoute

Pour la chanson signée Dorian et Keren Ann, *Dingue*, où la Perpignanaise embrasse son rôle de voyoute avec force et conviction, sur une ambiance évoquant beaucoup Gainsbourg, ou pour un duo coup de poing avec JoeyStarr, *Kesta kesta*. **C.E.**
« Horizons dorés » (Warner)



DANI et la Presse



L'HEBDOMADAIRE CHRÉTIEN D'ACTUALITÉ

N° 3920 DU 15 AU 21 OCTOBRE 2020

RÉCIT

Les fantômes d'un bain pour enfants

**MÉDECINS
MALGRÉ
TOUT**



DONALD TRUMP
PEUT-IL REFAIRE
LE « COUP » DE 2016 ?

ROB HOPKINS
L'OPTIMISME PAR
TEMPS DE CRISE

DANI
LE ROCK ET
LE SAINT-ESPRIT



DANI et la Presse

**la
vie**

La gratitude, une attitude spirituelle
à redécouvrir avec le magazine *Prier*

15 OCTOBRE 2020 • N° 3920

Les essentiels



DANI

« Dans les églises,
je suis comme
chez moi »



DANI et la Presse



LE TÉMOIN

Dani

Mannequin, actrice, chanteuse, elle a côtoyé Truffaut, Chabrol, Vadim, Étienne Daho... À 75 ans, à la sortie de son album, *Horizons dorés*, elle confie son lien, teinté de rock'n'roll, à la religion catholique qui l'a aidée, même dans ses années drogue.

Mon rapport à la religion est un peu fait de bric et de broc. J'aime les bondieuseries. Je tiens ce penchant de ma grand-mère paternelle. J'ai ainsi chez moi de nombreuses représentations de la Vierge, qui proviennent de Lourdes ou du Mexique. Le bleu m'inspire, la sagesse que dégage Marie aussi. Mon sac est toujours fourré de petites médailles, d'objets comme des timbres représentant des archanges que je dénicher un peu partout.

Depuis de nombreuses années, je porte autour du cou une guitare, que la réalisatrice Maïwenn m'a donnée, et quatre croix. Les deux petites m'ont été offertes par mes deux fils, quand ils étaient respectivement âgés de 5 et 10 ans au moment de la fête des mères. Aujourd'hui, l'un est catholique. Le second s'est marié à une Arménienne orthodoxe. La troisième croix rappelle une de mes amies chères, disparue aujourd'hui. La quatrième, grenat, est celle de ma mère. La symbolique de la croix, l'idée selon laquelle chacun en porte une dans sa vie, me parle. C'est se rappeler qu'il vous incombe d'assumer, d'être responsable de ce que vous êtes, des gens qui vous entourent. Et quant à la dimension trinitaire, le Père, le Fils, le Saint-Esprit, je préfère le Saint-Esprit, c'est vers lui que je me tourne (*rires*) !

J'oubliais, alors que c'est très important : je trimballe partout cette photo représentant sœur Emmanuelle à Marseille. Elle est assise à côté de mon meilleur ami, que je connais depuis 50 ans. Cette femme me fascine, elle a toujours su aider des gens dans le désespoir et l'urgence. J'aurais aimé être comme elle. Son attitude déterminée pour faire face à la détresse, son côté « Je mourrai debout » m'ont interpellée ces derniers mois, surtout pendant le

confinement, où je me suis sentie totalement inutile. Tous ces objets m'accompagnent dans mon quotidien. Ils me protègent. C'est ce que je cherche aussi à travers la prière. C'est un appui, une sécurité, un soutien dans les moments les plus difficiles.

Je prie pour éclairer mes actions.

Tous les matins, je médite à ma façon. J'aime aussi entrer de façon spontanée dans des églises comme celle de Saint-Germain-des-Prés ou dans la petite église qui a été construite à côté de la cathédrale Saint-Jean à Perpignan. Je prends ces moments comme des respirations. Ils n'ont rien de rendez-vous forcés ou →

Les étapes de sa vie

1944 Naissance à Castres (Tarn).

1963 Arrivée à Paris où elle étudie quelques mois aux Beaux-Arts. Elle fréquente le Tout-Saint-Germain-des-Prés, comme Zouzou et Jimi Hendrix.

1966 Premier 45 tours *Garçon manqué*.

1973 Elle tourne dans *la Nuit américaine* et *l'Amour en fuite*, de François Truffaut.

1980 Dani devient patronne de la boîte de nuit parisienne, l'Aventure.

1987 Publication de *Drogue la galère* (Carrère). Dans ce livre, elle raconte ses années où elle est dépendante de l'héroïne.

2001 Retour sur scène grâce à Étienne Daho avec qui elle chante le duo *Comme un boomerang*, qui avait été écrit pour elle par Gainsbourg.

2010 Sortie de l'album *le Paris de Dani*.

2020 L'album *Horizons dorés* (Warner) vient de paraître.



DANI et la Presse





DANI et la Presse



LE TÉMOIN



« À Perpignan, où j'ai grandi, j'ai été élevée chez les sœurs, à l'institut Jeanne-d'Arc. Ce que j'en ai retenu : le mot "croire". »

académiques. Dans ces lieux, c'est serein et paisible. Je me sens comme à la maison. J'allume des bougies.

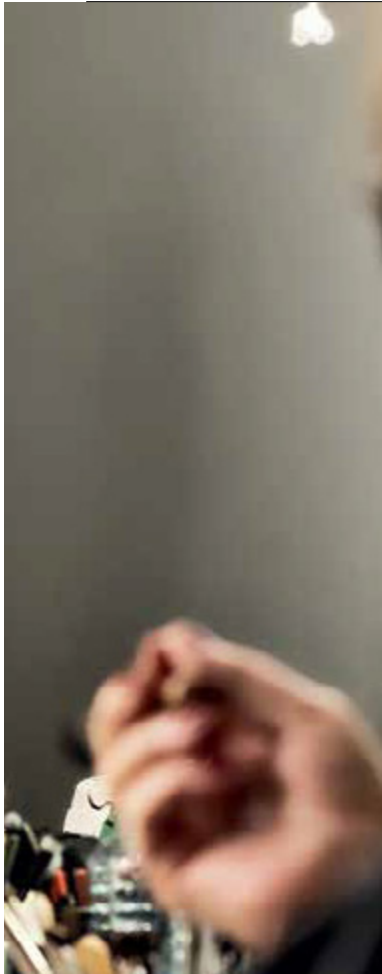
La Bible m'est également d'un grand réconfort. C'est un texte très puissant, très imagé et très bien écrit, qui peut emporter. Jésus est un « super-héros ». Il avait une très bonne attachée de presse ! Il a laissé derrière lui des images qui continuent de hanter nos imaginaires comme l'épisode de la multiplication des pains ou de la marche sur les eaux. Ce sont des trucs de fou, mais j'y crois, figurez-vous. Et pourquoi ne pas y croire ? Le personnage de Marie Madeleine recueille aussi ma faveur. Sécher les larmes, c'est un beau geste. Sainte Véronique, patronne des photographes, occupe une place à part. Mon père, cinéaste et photographe

amateur, a donné ce prénom à ma sœur cinéaste. Sainte Rita, la patronne des désespérés, m'interpelle. Sans doute un truc de midinettes lié aussi à mes racines espagnoles. J'allais autrefois dans la chapelle qui lui est dédiée dans le IX^e arrondissement de Paris, près de Pigalle. Cela collait avec le quartier, où se côtoyaient des femmes libres, des créatures de nuit, des badauds... La poésie du monde !

Mon lien à la spiritualité, je me le suis construit, en piochant à droite et à gauche. D'abord dans mon éducation. C'était aussi une question d'époque. À la sortie de la guerre, en province, on va à la messe. On est catholique. La religion catholique est quelque chose d'établi. Mes parents sont catalans, enfin surtout ma mère – mon père était scolarisé dans le



DANI et la Presse



même collègue que Salvador Dali. Ils m'ont tous les deux transmis l'idée du respect, de l'attention à autrui. À Perpignan, où j'ai grandi, j'ai été élevée chez les sœurs, à l'institut Jeanne-d'Arc. Ce que j'en ai retenu : le mot « croire ». Je me souviens de ma sœur d'un an ma cadette et moi, avec nos rameaux d'où pendaient des sucreries, des processions de la Sanch. Avec leurs longues capuches en pointe, les pieds nus, les pénitents portent la Vierge sur les épaules. Ma sœur voulait entrer dans les ordres. Après elle a « capoté », elle est devenue communiste (*rires*). Puis vers l'âge de 14-15 ans, quand on commence à lever le nez, les sœurs, la confession, manger du poisson le vendredi... on en a un peu marre !

À 19 ans, je suis partie à Paris. Je voulais étudier les Beaux-Arts pour devenir sculptrice. C'était un acte de rébellion. Durant ces années, j'ai papillonné, vécu avec intensité. Mais j'ai toujours cru et prié au fond de moi, pour que ma vie se déroule sans encombre et que je puisse

me sentir protégée, une fois de plus. Certes mes prières étaient un peu rock'n roll.

Dans les années 1985-1990, elles ont été plus insistantes et surtout salutaires. C'est la période où je suis tombée dans la dope. Quand on est amoureux on partage tout, le ski, le tennis et même l'héroïne. J'ai eu de la chance de pouvoir me reposer sur mes parents, un mari et mes sœurs. Mais il faut d'abord compter sur soi-même pour s'en sortir. La prière a été fondamentale pour m'extraire de la dépendance. Recroquevillée, repliée sur moi-même, j'appelais au secours. J'ai vécu des moments intérieurs d'une rare violence, notamment ceux où l'on hésite à aller chercher sa dose ou au contraire où l'on tente de résister.

C'est un miracle que je sois encore vivante. Ma consommation quotidienne d'héroïne tournait autour de cinq grammes. C'est beaucoup. Je me croyais au paradis. Cette sensation est indicible. On veut y rester à n'importe quel prix. →



DANI et la Presse



LE TÉMOIN

« Dans les églises, je suis comme chez moi »

« Dans la roseraie, il faut voir l'horticulteur avec ses collaborateurs travailler dans un silence quasi religieux, tellement ils sont concentrés. Cet univers calme m'a aidée... »

J'ai mis 10 ans à couper avec la drogue. Cette période, je l'ai à présent zappée de ma tête, de ma vie. Une drôle d'expérience m'y a ramenée une seule fois. Un médecin m'avait expliqué que ce produit marquait à jamais votre corps. Il suffisait de se concentrer pour retrouver son effet. Le jour de l'anniversaire du père de mes fils, mon ami de toujours, alors qu'il était déjà mort, je l'ai vu rentrer dans ma chambre. C'était une sensation qui m'a fait peur. Je n'ai jamais recommencé.

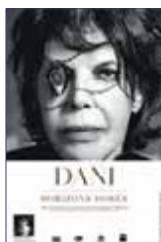
Si la drogue vous emmène vers un paradis artificiel, les roses vous entraînent vers un autre paradis, en prise avec la réalité, l'âme des choses. J'ai toujours aimé ces fleurs. Enfant, à Perpignan, j'allais avec ma sœur dans le jardin de ma tante qui cultivait des roses de couleur parme. Tous les jeudis, on ramenait un bouquet à la maison. J'ai replongé dans cet univers hors du temps, qui vous procure des frissons et des émotions inégalées, grâce à Jean-Claude Boucreux. Dans sa roseraie proche de Brie-comte-Robert (Seine-et-Marne), on peut regarder les roses pousser, fleurir, le velouté de leurs pétales. Tous les jours il faut en prendre soin. Il faut voir cet hor-

ticulteur avec ses collaborateurs travailler dans un silence quasi religieux, tellement ils sont concentrés. Cet univers calme m'a aidée. Il y a cette fameuse phrase : « *De mémoire de rose, on n'a jamais vu mourir un jardinier.* » J'ai ensuite ouvert un magasin, au début des années 1990. Cela a duré cinq ans, puis j'ai arrêté, je ne suis pas une *businesswoman*.

Au cours de ma carrière musicale, j'ai échangé sur Dieu avec des rockers. Le rock, ce sont trois notes de musique qui expriment plus le désespoir que la félicité ! Je me souviens d'une discussion avec Johnny Hallyday. Il doutait, c'était une discussion sans fin. Étienne Daho, il est très secret, mais je crois qu'il est mystique. Nous avons été ensemble sur le rocher d'Es Vedrà, à Ibiza. La légende dit que de là on entend le chant des sirènes. Nous avons fait un vœu comme le veut la coutume. Parmi les artistes qui comptent pour moi, trône en tête la cantatrice Maria Callas. Elle possède une voix exceptionnelle. Elle devait croire. Cela ne fait pas de doute. Moi je continue de croire aux étoiles, aux anges, à une forme de transcendance, aux disparus qui me protègent, à la vie. ♥

INTERVIEW **PASCALE TOURNIER**

PHOTOS **STÉPHANE GRANGIER** POUR LA VIE



Fougue et humour

L'album était prêt fin décembre. Comme pour beaucoup, la crise du Covid a bousculé la sortie. Mais ce qui n'en donne pas moins du relief à ce nouvel opus réalisé par Renaud Letang, construit sur un format guitare-voix et aux arrangements délicats signés par Emilie Marsh. À 75 ans, l'ex-chanteuse yéyé nous transmet sa fougue, partage son humour, comme dans la reprise *Dingue*, chantée originellement par

Emmanuelle Seigner et qui lui colle parfaitement à la peau. Sa sincérité et son émotion transpercent dans *N comme never again*, un rappel de sa période où elle a basculé dans la drogue. Dans *la Vitesse*, l'un des trois nouveaux titres, elle chante joliment : « *La seule chose pour laquelle, il y a urgence c'est l'amour, c'est l'amour tout court.* » On ne peut qu'y souscrire et la remercier pour son album qui illumine la grisaille ambiante.

Horizons dorés : en tournée à partir du 24 octobre, et en concert le 10 décembre au Bataclan, Paris (XI^e).



DANI et la Presse



PHOTOPRESSE / B. MONDINO



DANI et la Presse

Le Journal du Dimanche

11 octobre 2020

DIMANCHE 11 OCTOBRE 2020

LE JOURNAL DU DIMANCHE

43

Plaisirs

DE...
LE DIMANCHE

Dani

« Je n'ai plus d'argent et c'est confort »



MATHEU JANZIOU/LEAD

Dani, qui vient de sortir un nouvel album, ressoudé les liens familiaux dans sa nouvelle vie à Tours

Q

uand elle possédait une Ferrari ou une Porsche, Dani adorait frôler le danger sur les petites nationales. Le frisson dans la vitesse, le risque pour soi, à un âge où il est si difficile de contenir ses émotions. Aujourd'hui, si elle avait encore ses voitures décoiffantes, elle n'emprunterait plus les mêmes trajectoires. « Avant le temps, on prend les risques

différemment. Avec les enfants, on charge de voiture. Mais on peut aussi rouler en Porsche très doucement et apprécier le groove de la mécanique. »

À 76 ans tout juste, la fille de cordonnier – Danièle Graule au civil – ne conduit plus pied au plancher. La chanteuse s'est rangée des bagnoles. Elle a même quitté Paris. « Deux jours avant le confinement, j'ai visité un appartement à Tours. Le lendemain, j'y emménageais. Et

mon fils m'a ordonné : "À partir de maintenant, tu ne sors plus ! Tu ne sors plus !" »

Dani, débarquée à Paris un lundi 11 novembre 1963, à l'âge de 19 ans, d'un train de nuit parti de Perpignan n'a plus besoin de se disperser pour trouver ce qu'elle a longtemps cherché en frôlant le carambolage. Un socle, un ancrage, une famille. Tout était allé très vite pour la provinciale rêvant de faire les Beaux-Arts et de devenir maquilleuse. Dès son arrivée à Paris, elle entame une carrière de modèle puis de mannequin, s'prend d'un photographe de Salut les copains, Benjamin Auger – le père de son fils Julien, né en 1969 –, enregistre un tube (Papa vient d'épouser la bonne, 1 million de 45-tours), tourne avec Truffaut (*La Nuit américaine*, 1973) et conduit de plus en plus dangereusement.

Accro à l'héro, elle refait surface en fleuriste pour la chaîne de magasins Au nom de la rose et au bras d'Étienne Daho le temps d'un duo gagnabourgeois. Comme un boomarang (2001). « Quand je fais le bilan, il me semble que ma vie a été chaotique, admet-elle. Mais je n'ai aucun regret, même pour la drogue. J'y suis allée à mes risques et périls. Je voulais être avec l'homme que j'aimais et partager ses passions. Si ça avait été le ski, je me serais lancée dans le ski. L'addiction a été salée et je l'ai payée de ma poche, physiquement et psychologiquement. Mais mon regret n'est pas là. »

La Callas et café serré

Son regret, c'est de ne pas toujours avoir su être attentive à ses enfants. « Malgré une éducation pleine d'amour, ils ont dû se construire par eux-mêmes, reconnaît-elle. Ce qu'ils sont devenus, c'est à eux seuls qu'ils le doivent. » La reine de la nuit, patronne du night club L'Aventure, rentrait tout juste pour le petit déjeuner, puis elle se recouchait. Aujourd'hui, elle se lève au chant du coq. Et depuis, chaque dimanche que Dieu lui accorde, « Maman » ou « Mamounette » rattrape les occasions perdues, en ignorant son reflet dans le rétroviseur.

Dès 7 heures, la chanteuse est à pied d'œuvre. En attendant que Julien vienne la chercher en voiture, elle écoute Maria Callas en fumant sa première cigarette accompagnée d'un café serré – elle n'avale rien avant 14 ou 15 heures. Ou bien elle lit, au moins trois quarts d'heure, avec

une préférence pour Françoise Sagan, Virginie Despentes ou Amélie Nothomb. Dans l'appartement qu'elle loue en centre-ville, la néo-Tourangelle a limité les cartons : une simple bibliothèque avec ses CD et bouquins, un canapé, une télé et une table pour ses aquarelles. Si elle a accroché quelques tableaux aux murs, sa chambre est, elle, « hyper zen ».

Elle n'a plus d'appartement à Paris et plus de maison dans le Luberon. « Je n'ai plus d'argent. C'est plus confort ! Quand j'en avais, ça me prenait la tête. Les maisons, les papiers... À la mort de mon mari, j'ai décidé de ne pas m'encombrer plutôt que de mettre du noir sur les souvenirs qu'on avait partagés. C'est ainsi, on avance, on fait avec le chagrin. Maintenant, ma vie, c'est mon sac. Je vais où je veux. »

Tailler les rosiers

Et là, en ce jour du Seigneur, c'est à la campagne que Dani se pose chez Julien avec trois de ses petits-enfants – elle en a quatre au total, entre 10 et 21 ans. Au jardin, elle taille les rosiers, forcément. Elle joue avec la petite dernière. Chacun commente l'actualité de la semaine. « J'ai toujours été très famille. Je me revols avec Papa, Maman, mes sœurs à Perpignan. On partageait tout. Parfois, il y avait de la friture sur la ligne. C'était de ma faute, parait-il. J'ai toujours été trop cash, trop maladroite, je ne sais pas garder à l'intérieur. Mais une famille, c'est aussi une entreprise de diplomatie où l'on essaie de préserver les bonheurs autant que d'affronter les épreuves. »

On traîne, on apprécie ce temps dominical, oubliant comme les heures passent vite. Mais déjà vient le moment du dîner. Après, Julien la raccompagne chez elle, où elle regarde un film ou un documentaire sur Netflix. Peut-être même pensera-t-elle à l'amour. Un vieux souvenir ? Quoi que. « Je crois toujours au prince charmant – un truc de madamette –, mais l'amour platonique me va très bien aussi », glisse celle qui le chante sur tous les tons, et encore dans son dernier album, le très réussi *Horizons dorés*. Sinon ? Elle prie, avec ses mots, à sa manière, sans qu'on soit forcément dimanche d'ailleurs. ●

LUUDOVIC PERRIN

Dani, « *Horizons dorés* » (Washi Washi/Warner). En concert au Bataclan le 10 décembre et en tournée.

SA PLAYLIST



Perfect Day, Lou Reed (1972)
Du Velvet Underground à sa carrière en solo, c'est un artiste qui m'inspire toujours autant et cette chanson en particulier : un instant suspendu, rare et superbe.



Love Me Tender, Elvis Presley (1956)
Tous les premiers Elvis sont exceptionnels dans leur alchimie. C'est un artiste que j'écoute très souvent, en alternance avec la Callas.



Quelque chose, Carla Bruni (2020)
C'est son dernier single. Je l'écoute en boucle, c'est bien écrit. Ça me parle. Avant, ça avait été Presque d'Alain Souchon. La chanson française, c'est autant pour moi Georges Brassens que MC Solaar.

SES PLATS

J'ai une sauce spéciale pour le pot-au-feu mais que je ne peux pas dévoiler. Mes salades sont tout aussi inventives. Mais j'ai une belle-fille cuisinière. J'arrange ses recettes à ma sauce, en mettant beaucoup d'ail et d'oignon.

SES OBJETS

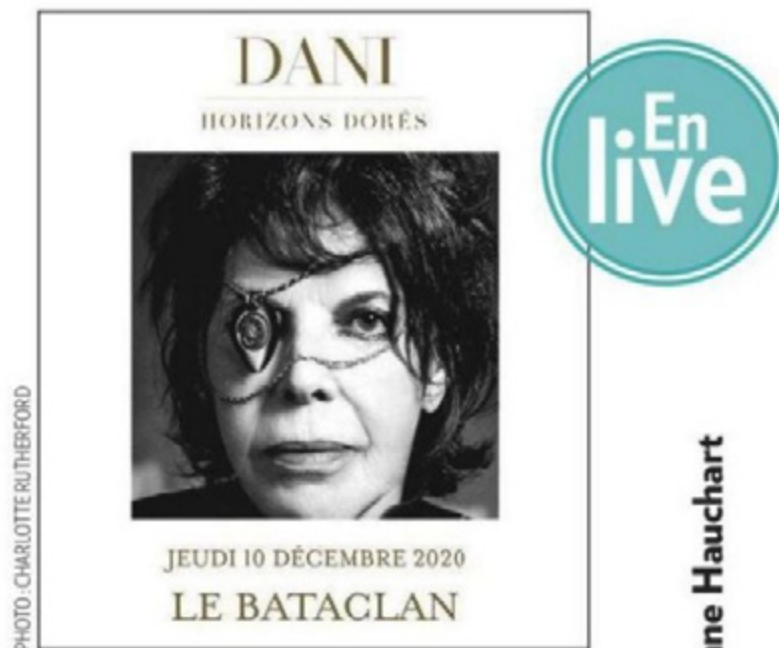
Un petit vase 1930. Le premier cadeau que mon mari m'a fait. Et une glace à main que mon père a offerte à ma mère à ma naissance. Je n'en reviens pas que ces objets aient pu traverser toute ma vie malgré mes déménagements.



DANI et la Presse

Voici

08 octobre 2020



Dani

(Le 10 décembre au Bataclan)

De retour avec *Horizons dorés*, très bel album réalisé par Renaud Letang, l'iconique et troublante Dani présentera ses chansons sur la scène du Bataclan en formule cabaret. Elle y rendra hommage à des femmes emblématiques comme Françoise Sagan, Marilyn Monroe ou George Sand. Immanquable. **F.H.**

Textes : Henry Dumatray avec Fabienne Hauchart



DANI et la Presse

Télérama

30 septembre 2020

HORIZONS DORÉS

CHANSON

DANI

ffff

Dani a le bon goût de ne pas jouer les jeunesses éternelles, et encore moins les icônes. Avec ces *Horizons dorés*, la plus rock'n'roll des égéries sixties se livre même à un exercice de démolition en règle du mythe, en neuf chansons – six reprises et trois inédites – aux airs de joyeux bilan. Pour cela, rien de tel qu'une mise à nu, tant pis pour les frileux. C'est donc accompagnée d'une simple guitare – mais dans le genre sacrément mordante, celle de sa fidèle arrangeuse Émilie Marsh – que Dani reprend quelques classiques : *Les Artichauts*, chanson d'éternelle amoureuse signée du fantasque Frédéric Botton (auteur des inoubliables *Pingouins* de Gréco, mais aussi du générique de *La grosse boule*, les fans de Radio Nova apprécieront), *Reine d'Autriche* (« c'était tout sauf super »), composée par Alain Chamfort, ou encore *Kestakesta*, façon provoc à deux balles, revisitée en joute verbale avec JoeyStarr.

À dix, vingt ou trente ans d'écart, ces chansons prennent évidemment un relief nouveau, se parent d'un double sens piquant. Les titres inédits, écrits par Pierre Grillet, ami fidèle et instigateur du projet, achèvent ce jeu de massacre régénérant. Dani y rit de



Dany s'autodétruit avec humour et une sincérité vivifiante.

son âge, de sa vie, de ses accidents de parcours, avec une fraîcheur qui ne laisse pas d'étonner. Un exemple ? *Je décline l'invitation*, façon fausse conversation téléphonique où elle envoie balader sexe, amour, et verre de trop d'une voix qui manifestement ne compte toujours pas les cigarettes.

– **Odile de Plas**

| Washi Washa/Warner Music.



DANI et la Presse

Rolling Stone

Chronique octobre 2020



Dani
Horizons dorés
Washi Washa



ICÔNE FRANÇAISE Entre nouvelles chansons bien trouvées et réinterprétations, Dani nous ravit de son timbre rocailleux et de son humour mélancolique.

★★★^{1/2}



DANI et la Presse



Interview 05 octobre 2020



Musique Dani, la voix du rauque

Relancée, en 2001, grâce à *Comme un boomerang*, son duo avec Daho, signé Gainsbourg, Dani dévolle, aujourd'hui, son côté rock, limite punk.

« Une icône, moi ? Pff... Je n'aime pas trop. Trop fi gé. Égérie rock, je préfère ! » À 76 ans, Danièle Graule, dite Dani, affiche un sourire en coin, féline, lorsqu'elle évoque ses rencontres rock'n'roll, « des gars comme Keith Richards, Mick Jagger ou, côté français, des types avec une attitude, comme Bashung, Aubert ou Gainsbourg ».

Sur son dernier album, *Horizons dorés*, elle revisite certains de ses titres, en chante de nouveaux, juste accompagnée d'une guitare électrique. Dangereuse, vénéneuse, avec sa belle voix rauque. « Moi, j'aurais aimé chanter comme Janis Joplin ou la Callas. Impossible, donc je risque, je tente des trucs... » Un peu dingue, comme le titre de l'une de ses chansons ? « Complètement ! Un jour, pour un mec, j'ai traversé en courant une piste d'avion et déchiré un passeport. Une autre fois, un amoureux éperdu a carrément défoncé ma porte avec une bagnole. » Rock'n'roll, non ?

Frédéric Rapilly

→ *Horizons dorés* (Washi Washa). En concert au Bataclan, à Paris, le 10 décembre, et en tournée en France.

SÉBASTIEN VINCENY/CONTOUR BY GETTY IMAGES



DANI et la Presse

ALSACE

05 octobre 2020

CHANSON Séductrice

Dani

Juste elle et une guitare. Plutôt rock. Dans une ambiance à la Velvet Underground. C'est dingue, non ? D'ailleurs elle le chante Dani qu'elle est "*Dingue*" dans ce titre emprunté à Emmanuelle Seigner. Ça l'amuse beaucoup.

Depuis tout ce temps, la dame aux yeux glamour et au timbre voilé n'a pas perdu son sens de l'humour. Celle qui fut l'égérie des nuits blanches parisiennes trimballe son passé non sans fierté.

Pour ce nouvel album, "*Horizons dorés*", elle découpe dans son répertoire quelques tranches essentielles ("*Les artichauts*", "*N comme never again*", "*Reine d'Autriche*", "*Je voudrais que quelqu'un me choisisse*") pour mieux les resservir dépouillées d'effets.

Dani a choisi de s'appuyer sur les riffs et les arpèges électriques souvent saturés d'Émilie Marsh. Ce disque est né de leur complicité sur scène. D'où cette couleur intimiste qui transpire jusque dans le



Horizons dorés. (Warner)

duo avec JoeyStarr sur "*Kesta*". Trois nouveaux titres complètent cet album des plus brefs (24 minutes). L'amusant "*Je décline l'invitation*" où Dani estime avoir passé l'âge pour certains écarts. Le constat du temps qui passe sur "*La vitesse*". Et le magnifique "*Horizons dorés*" où Dani chante l'amour en faisant danser les mots -« Sans toi quand j'y pense, l'horizon n'a aucune chance »- avec cette voix d'éternelle séductrice. Irrésistible.

T.B.



DANI et la Presse

L'OBS

Chronique

1er octobre 2020

LES SORTIES

CHANSON

DANI

HORIZONS DORÉS

Washi Washa

★★★★ Son disque mélange anciennes et nouvelles chansons en liberté. L'occasion d'entendre de nouveau la voix sensuelle et nicotinée de Dani, chanteuse, comédienne, noctambule. « Horizons dorés » est le titre de ce disque et de la chanson par laquelle il débute. Il dresse l'autoportrait d'une femme, à la fois battante et rêveuse. On la retrouvera tout



au long des neuf plages dominées par les guitares électriques. Il s'achèvera par « Kesta kesta » en duo avec JoeyStarr. D'un bout à l'autre, on s'est ému, on s'est amusé. On a pris du plaisir, en somme.
S. D.



DANI et la Presse

VOGUE

Interview octobre 2020



Le retour: **DANI**

La plus rock des icônes de la chanson française revient avec un nouvel album mêlant reprises et nouvelles compositions, «Horizons dorés».

Comment est né ce nouvel album ?

De rencontres artistiques et humaines. Avec la guitariste Émilie Marsh, nous avons donné plusieurs concerts ensemble et l'un de mes amis, l'auteur-compositeur Pierre Grillet, m'a suggéré d'enregistrer les morceaux que nous jouions sur scène en guitare-voix. Avec le producteur Renaud Letang, qui est un grand styliste du son, nous avons recherché les variations sonores, le frisson qui doit survenir dès la première écoute d'une chanson.

La guitare électrique, votre timbre, l'énergie rythmique...

Peut-on parler de rock'n'roll ici ?

Sans doute, car le rock'n'roll, c'est une attitude, pas uniquement de la musique. C'est aussi bien la Callas qu'Elvis Presley ou les Rolling Stones. Je ne peux rien faire sans la musique. Elle m'émeut, me fait rire, m'épate ou m'agace, en tout cas elle compte.

En quoi «Horizons dorés» reflète-t-il ce que vous êtes et avez été ?

Chaque titre représente un Polaroid de ma vie. Et puis j'aime mélanger, réinventer des chansons que j'ai déjà interprétées d'une autre manière par le passé. Cet album parle d'amour, car pour moi, ce n'est jamais fini ! Mais également de l'ambivalence des émotions, entre la tristesse et l'espoir. Je suis comme tout le monde, je guette l'avenir, surtout en ces temps incertains où on a tous besoin d'horizons dorés, justement...

Sur la pochette, vous fixez droit devant vous, très affirmée.

Qui regardez-vous aussi intensément ?

Jean-Baptiste Mondino ! C'est lui qui a pris la photo, dans le décor sublime des Folies Bergère. Son œil inspire confiance, il est doux et fort à la fois, très enveloppant... Alors, je l'ai regardé droit dans les yeux, comme j'aime le faire.

Vous reprenez Dingue, une chanson écrite par Keren Ann pour

Emmanuelle Seigner. Parce que c'est vous ?

C'est vrai que je suis dingue ! Et il ne m'est arrivé que des choses incroyables ! Parfois, je me demande si je suis à ma place et j'ai peur d'être ridicule, mais l'envie de chanter l'emporte toujours. (xx)

Dani, «Horizons dorés», Washi Washa/Warner Music.

JEAN-BAPTISTE MONDINO : VINCENZO NERI / AGF. DUTY FREE : ANTOINETTE PERRELLI / PERRELLI

OCTOBRE 2020



DANI et la Presse

M
Le Monde



Dans l'album photo de... **DANI.**

LA CHANTEUSE DE 75 ANS, QUI SORT UN NOUVEL ALBUM, "HORIZONS DORÉS", ÉVOQUE CE MOMENT JOYEUX D'UNE INSOUCIANTE ADOLESCENCE.

LA PHOTO A ÉTÉ PRISE À ARGELÈS-SUR-MER, pendant des vacances en famille. Mes deux sœurs et moi sommes sur le scooter d'un ami de mon père, Jean-Marie. La petite, Véronique, doit avoir 5 ou 6 ans. Jeanne au milieu et moi à l'arrière, 13 et 14 ans. On n'était pas obligés de mettre de casque, mais il était interdit d'être à quatre. Pourtant, on a fait le front de mer comme ça, en maillots de bain, sans que personne ne nous dise rien. C'était top. Je m'en rappelle très bien. Cette photo, je la trouve avant-gardiste : les scooters et les soutiens-gorge à armatures comme ceux de Brigitte Bardot, c'était nouveau. C'est mon père qui a dû prendre la photo. Il était photographe et cinéaste amateur, c'était sa passion. Ces vacances étaient un régal. On avait des parents magnifiques, très gais, qui nous emmenaient un mois à la montagne et un mois à la mer, pour que nous soyons en bonne santé. On était tout le temps ensemble : on mettait de la musique, on préparait la table, on faisait nos devoirs de

vacances... Et le soir, on allait manger des glaces ou on prenait l'apéritif chez des amis. J'étais une adolescente obéissante, très bonne en classe. Je voulais faire les Beaux-Arts, mais je ne voyais pas du tout ma vie là-dedans ! J'avais lu quelque chose sur Joséphine Baker : je voulais avoir dix enfants, leur apprendre à dessiner, à coudre, à compter... Un peu plus tard, j'ai écouté de la variété française, genre Sacha Distel. Puis j'ai découvert Elvis Presley et je n'ai plus décroché. Les garçons n'étaient pas encore dans le tableau. La majorité était fixée à 21 ans et mes parents étaient très vigilants : sortir seule, c'était compliqué. Mon père m'emmenait au cinéma voir des films comme *Ben Hur* ou les Walt Disney. Je suis allée voir en douce *Les Tricheurs* (1958) de Marcel Carné, qui était interdit aux moins de 18 ans. La rébellion est venue plus tard, quand je suis arrivée à Paris, à 19 ans et demi. J'ai découvert Gislène Hallimi, dont le comportement m'a plu. Elle était en position d'exprimer

son côté rebelle. Le mien s'est traduit en ayant des enfants sans me marier. On a utilisé cette expression horrible : « fille mère ». Mais mes parents m'ont toujours soutenue. C'était une autre époque, de jolis moments de famille, rares aujourd'hui. La vie est différente, les enfants sont sur leurs écrans. Il y a un peu moins de liberté pour faire des « gags » comme cette balade. Mais je ne comprends rien aux chiffres, parce que dans ma tête, je n'ai pas l'âge inscrit sur mes papiers, 75 ans, mais plutôt 18. Et l'adolescente de la photo, insouciante, est toujours là. ☺ Propos recueillis par Pascaline POTDEVIN

HORIZONS DORÉS, DE DANI (WASHI WASHA/WARNER). EN CONCERT LE 10 DÉCEMBRE AU BATACLAN.

LE GOÛT



RETROUVEZ
LE PODCAST "LE
GOÛT DE M" SUR
LEMONDE.FR
ET SUR TOUTES
LES PLATEFORMES.



DANI et la Presse

les
inRocks

Chronique 23.09.2020



Jean-Philippe Moreau

Albums

Dani

Horizons dorés Wushi Wushi/Warner Music France

L'éternelle icône des nuits parisiennes illumine l'automne avec un recueil de chansons qu'elle revisite avec une énergie sans cesse renouvelée.

PENDANT QUELQUES SAISONS, DANI A TOURNÉ AVEC LA GUITARISTE EMILIE MARSH pour un spectacle mariant des titres choisis dans son propre répertoire et des créations d'autres artistes. Sur la suggestion de l'auteur-compositeur Pierre Grillet et sous la houlette de Renaud Letang, elle retranscrit en studio ces prestations guitare-voix. On y entend des (auto) reprises et de nouvelles compositions, réussissant à garder le cap d'une chanson française sentimentale sans être fleur bleue...

Des textures claires et pop assumées : *Horizons dorés* peut voir le jour. D'autant que l'obscurité, dans ce qu'elle a de plus mystérieux et de joyeux, a été maintes fois célébrée jusqu'ici par Dani, notamment avec un best of et une autobiographie tous deux baptisés *La nuit ne dure pas* (2016). Pour elle, une seule et même version d'un morceau ne peut jamais durer très longtemps. "A chaque disque, je trouve des milliers d'erreurs, confesse-t-elle, puis je réécoute et je réalise que c'est super... Mais le désir de réinventer est toujours présent."

Ainsi, elle revisite la comptine sixties *Les Artichauts*, *N comme Never Again*, enregistré au début des années 1990 avec The Stranglers, ou encore le désarmant *J'voudrais que quelqu'un me choisisse* de Jacques Duvall. Elle pioche également chez les autres en s'appropriant *Dingue*, imaginée par Keren Ann et Doriand pour Emmanuelle Seigner, dont elle accentue la drôlerie. Enfin, se distinguent surtout trois nouveaux titres signés par Grillet et François Bernheim.

Dans celui qui donne son titre à l'album, *Horizons dorés*, les lendemains qui chantent doivent donner espoir aux crépuscules anxiogènes. On ne saurait mieux tomber : à 75 ans, Dani sait toujours à quoi tient l'air du temps. Et celui qui passe aussi, comme on l'entend sur *Je décline l'invitation* : "Sortir, boire, j'adore/Ah ouais j'en veux encore/Mais j'en veux au ciel/A mort j'Qui m'fait signe..." Dans tous les cas, l'émotion est palpable. Comme l'exige Dani, "une chanson, ça doit donner un frisson à la première écoute".

Sophie Rosemont



DANI et la Presse

rock&folk Octobre 2020

Mes disques à moi

“La provocation des Rolling Stones, c’était mon truc”

DANI

Ikône culte de la nuit parisienne des années 60-70,
Dani a tout vu, tout bu, tout fumé, tout pris.
Rencontre avec la chanteuse à l’occasion
de la sortie de son **nouvel album “Horizons Dorés”**.

RECUEILLI PAR CHRISTOPHE ERNAULT - PHOTOS MURIEL DELEPONT

C’EST DANS UNE CHAMBRE ROCOCO du deuxième étage de l’hôtel Le Lotti (Paris, 1^{er}) désertique que l’on retrouve Dani. La chanteuse, égérie des sixties aux mille vies (mannequin, fleuriste, meneuse de revue, propriétaire de night-clubs, comédienne, etc.), accueille, décontractée, pour promouvoir son nouvel album “Horizons Dorés” qui rompt un silence de plus de dix ans. Disque au contenu apparemment hybride (un mélange d’anciennes chansons et de nouveautés) mais traité contre toute attente de façon assez cohérente, grâce à une approche minimaliste mettant bien en valeur sa voix et la guitare tenue par sa complice Emilie Marsh. Elle demande si elle peut s’en griller quelques-unes pendant l’entretien. Autorisation accordée. Une cigarette fine se pose alors sur ses lèvres.

Je revois parfois Mick Jagger

ROCK&FOLK : Premier disque ?

Dani : Un album de Clarence “Bad Boy” Palmer And The Jive Bombers qui s’appelait “Cherry”. Je l’ai acheté chez Monsieur Olive, l’un des seuls disquaires de Perpignan, où j’ai grandi. Il y avait un autre magasin de disques mais spécialisé en musique classique...

R&F : Vos parents étaient mélomanes ?

Dani : Ils écoutaient surtout les comédies musicales ou les musiques de revues françaises ou américaines, genre Mistinguett, Judy Garland, Maurice Chevalier, Luis Mariano... Il y avait du Georges Brassens aussi, que j’adorais.

R&F : Un disque en particulier de Brassens ?

Dani : “Le Parapluie” (elle fredonne) : “Un petit coin de parapluie, contre un coin de paradis, elle avait quelque chose d’un ange”...



R&F : Vous arrivez à Paris au début des années soixante, votre premier disque, un EP, sort en 1966 avec notamment “Garçon Manqué”, reprise de l’obscur “Too Late To Meet (Once Upon A Time)” de Wayne Newton. “Garçon Manqué”, il fallait oser à l’époque, non ?

Dani : Je ne sais pas. Je me suis laissé un peu faire. Mais, oui, ce titre était un peu rebelle comme on l’est quand on a vingt et un ans... Dans ces années, c’était les arrangeurs qui faisaient la loi en studio. Toi, tu arrivais, tu posais ta voix et c’était tout. Je pensais surtout que ça n’allait pas durer...

R&F : Dans votre dernier album, “Horizons Dorés” vous faites une reprise de l’un de vos titres de 1967, “Les Artichauts”...

Dani : C’est Frédéric Botton qui m’avait écrit ça. Il y a toujours beaucoup de double sens dans ses textes. Il m’avait aussi écrit “Le Chpoum” ou “La Machine” que les Stranglers reprennent en concert. “Les Artichauts”, je la joue sur scène avec Emilie Marsh, et elle nous fait toujours rire.

R&F : Beatles ou Stones ?

Dani : Les Stones. Mais avant, j’étais surtout fan des Kinks... C’est l’époque où j’allais beaucoup à Londres pour faire le mannequin. Les Stones étaient bien moins sages que les Beatles, qui étaient, eux, très classiques. La provocation des Rolling Stones, c’était plus mon truc à moi, à ce moment-là...



R&F : Un disque en particulier ?

Dani : “Satisfaction”, évidemment. Mais j’aime beaucoup “Lady Jane” sur “Aftermath”.

R&F : Vous les avez rencontrés ?

Dani : Bien sûr. Mon amie Zouzou était avec Brian Jones... C’était une bande. Je revois parfois Mick Jagger et Ron Wood.



DANI et la Presse

rock&folk Octobre 2020





DANI et la Presse

rock&folk Octobre 2020





DANI et la Presse

rockfolk Octobre 2020

MES DISQUES A MOI | DANI

“Brassens était un rappeur”

R&F : Et en France, vous aimiez quoi ?

Dani : Le couple Françoise Hardy et Jacques Dutronc. Michel Polnareff, pour la provocation... Montrer son cul sur une affiche quand même ! Johnny, le mec assurait sur scène, c'est sûr.

Trente ans sur une étagère

R&F : Et Serge Gainsbourg ?

Dani : Evidemment, on se fréquentait beaucoup avec Jane Birkin. En 1975, on me demande de représenter la France à l'Eurovision, alors je demande à Serge de me faire une chanson... Il écrit “Comme Un Boomerang”, on fait une super maquette, mais les gens de l'Eurovision la refusent parce qu'on “n'emploie pas le mot flingue dans une chanson pour ce concours”. On a laissé tomber. Chacun a repris son chemin, et la chanson est restée pendant trente ans sur une étagère chez Vogue. Jusqu'à ce qu'Etienne Daho me demande de la réenregistrer en 2001.

R&F : Une chanson préférée de Gainsbourg ?

Dani : “La Noyée”, pas une de ses plus connues mais je la chante souvent sur scène.

R&F : Vous n'avez jamais envisagé une collaboration sur un album entier avec lui ? Ça semblait évident pourtant...

Dani : En effet, mais parfois, quand on connaît trop les gens, on passe à côté... On ne calculait rien, c'était la famille pour moi, les Gainsbourg. Et puis, il a été déçu qu'on ne fasse pas l'Eurovision...



R&F : Un disque préféré d'Etienne Daho ?

Dani : Sur son premier disque, le morceau “Mythomane”, que j'ai enregistré aussi. C'est quelqu'un qui fait partie de ma vie, quelqu'un de très important, Etienne.

R&F : Sur votre nouvel album, vous reprenez “N Comme Never Again”, une chanson coécrite avec Jean-

Jacques Burnel des Stranglers en 1993...

Dani : J'avais fait un disque du même nom avec les Stranglers. J'aime beaucoup cette chanson, qui n'est pas très longue. On dit que c'est un *soupir*.

R&F : Comment l'avez-vous rencontré ?

Dani : Je voulais faire un disque avec Bryan Ferry mais il n'était pas dispo à l'époque, il m'a conseillé d'aller voir Jean-Jacques Burnel. Je lui ai envoyé des maquettes de chansons et il m'a donné rendez-vous à la Tour Eiffel, un premier avril (*rires*) ! Après, on ne s'est plus quittés. Je suis allée enregistrer le disque à Cambridge.



R&F : Votre disque préféré des Stranglers ?

Dani : J'aime bien quand Jean-Jacques chante en français. “La Folie”, par exemple... Les Stranglers, c'était des punks mais un peu plus intellos, plus réfléchis.

La queue à sept heures du soir

R&F : Esprit d'escalier, revenons à Bryan Ferry... C'est quoi cette histoire ?

Dani : J'aimais son côté dandy british, pince-sans-rire, et puis j'adorais Roxy Music.

R&F : D'accord, mais c'est pas comme si on se disait en se réveillant le matin : “Tiens, je vais appeler Bryan Ferry pour faire un album” !...

Dani : Ils sont très simples ces gens-là, vous savez ? Je ne le connaissais pas plus que ça... Je lui ai dit : “I'm a french singer” (*rires*). Il m'a répondu : “I'm sorry”. Voilà. Les choses de la vie.

R&F : Au milieu des années 70, vous ouvrez une boîte de nuit à Paris, “L'Aventure”. On y écoutait quel genre de musique ?

Dani : J'avais un super DJ, qui s'appelait Alain. On faisait en sorte de recevoir en avance toutes les nouveautés via le Luxembourg ou les Etats-Unis. Beaucoup de gens venaient pour écouter ça. Par exemple, “Hotel California” des Eagles, c'est nous qui l'avons passée en premier en France. Il y avait la queue à sept heures du soir pour l'écouter quinze jours avant tout le monde. A l'époque, il y avait encore un décalage de quelques mois avec les sorties américaines. Et puis, on pouvait passer aussi du Velvet Underground, ce qui n'était pas commun à l'époque. La bande-son de chez Régine, ce n'était pas la même que chez moi. Sans méchanceté.



R&F : Le Velvet Underground. Lou Reed. Un album en particulier ?

Dani : Non, tout. C'est essentiel dans ma vie. Lou Reed, John Cale, Nico... Je les aime tous. Et puis ce son, que l'on ne peut plus reproduire. Tout est désormais tellement aseptisé.

R&F : L'imperfection ne serait-elle plus de ce monde ?

Dani : Ce n'est pas très intéressant la perfection. Moi, par exemple, j'aime beaucoup La Callas. On a toujours l'impression que sa voix va casser, mais ça ne casse jamais. D'une grande fragilité. Ou alors le duo Barbra Streisand et Céline Dion, “Tell Him”, c'est parfait dans le sens technique, mais il y a aussi beaucoup d'émotion. Vous connaissez ?

R&F : Non. Mais Dani qui cite Streisand et Dion, l'idée plaît.

Dani : Allez l'écouter.

R&F : Autre duo, le vôtre avec Joey Starr, encore sur le dernier album, l'excellent titre “Kesta Kesta”. Vous écoutez du rap ?

Dani : Brassens était un rappeur.

R&F : Ah ?

Dani : MC Solaar, c'est le patron. J'écoute tous les disques de Joey quand ils sortent. Orelsan, c'est bien aussi. Mais, en général c'est une musique un peu dure pour moi.

R&F : Y a-t-il l'un de vos disques que vous préférez ?

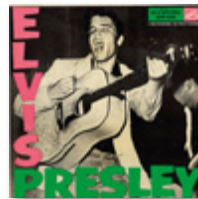
Dani : Pfff... Quelle question... J'aime beaucoup l'album “Le Paris De Dani” (2010). Moi, la petite provinciale qui rend hommage à la capitale... Il y avait un duo avec Jean-Jacques Burnel, une chanson de Ronnie Bird, mon copain... Après, pourquoi un disque marche ou marche pas, je ne sais pas. Il y a de très belles chansons dessus.

R&F : Vos disques pour une île déserte ?

Dani : Elvis Presley et La Callas.

R&F : Mais des disques en particulier ?

Dani : Non. Tout. Elvis, c'est puissant, une révolution. Avant lui, c'était les bluesmen et leurs trois accords... Mais j'adore le blues, hein ? Sister Rosetta Tharpe, par exemple... Faut aller voir “Didn't It Rain” sur YouTube, elle est sur un quai de gare avec sa guitare, en talons. C'est énorme. Ça donne des frissons. Vous connaissez ? ★



Album “Horizons Dorés” (Warner)



DANI et la Presse

rock&folk

Chronique octobre 2020

Dani

"Horizons Dorés"

WADY WADNY / WYNNER MUSIC

Voici un disque étonnant. Une voix, une guitare, exercice casse-gueule, surtout que Dani, qu'on adore, n'est pas La Callas, elle ne nous en voudra pas de le rappeler... L'option choisie est celle qu'elle pratique sur scène depuis plusieurs années : un superbe duo avec la guitariste et chanteuse Emilie Marsh. Non seulement cette jeune femme a une classe folle (elle porte sa guitare très bas, elle a un super look), mais en plus elle joue bien. Ensemble, elles reprennent des chansons tirées du vaste répertoire de Dani, et les réarrangent dans cette optique épurée — avec parfois une petite boîte à rythmes, mais rien de trop. En concert, ça marche très bien, si bien qu'elles ont décidé d'en faire un album. On y retrouve de délicieux



titres obscurs comme "Les Artichauts", écrite par Frédéric Botton à l'époque de l'Alcazar (en 1967 sur le EP "H Comme Hippie" !) ou "N comme Never Again", de Marc Minelli et Pierre Grillet, à l'origine enregistré en 1993 avec Jean-Jacques Burnel... Il y a aussi des chansons plus récentes, dont trois inédites déjà rodées sur scène, souvent dues à la plume de ce même Grillet, mises en musique par François Bernheim. Des vieux de la vieille qui assurent. Mais aussi un duo avec JoeyStarr — très sympa. Dani s'amuse et se fait plaisir. Le résultat est un disque intimiste, très agréable, qui met parfaitement en valeur sa voix grave, parfois chuchotée, toujours ironique. Certaines chansons sont meilleures que dans leur version originale. Dani leur donne ainsi une seconde chance, car pour l'auditeur lambda, tout ici est nouveau. Dommage qu'elle n'ait pas inclus la formidable "Vive L'Enfance" de 1969 qui conclut ses concerts, un véritable chef-d'œuvre d'émotion. La prochaine fois ? **OOO**

STAN CUESTA



DANI et la Presse



Chronique 21.09.20

Musique



Dani

Horizons dorés

La voix est tout de suite reconnaissable, basse, si basse...

Comme si elle venait d'un autre monde, un monde oublié.

Épaulée par Emilie Marsh, une jeune guitariste très douée,

Dani publie un album épuré : les mélodies et les textes y sont d'autant plus mis en valeur.

Neuf chansons qui se déploient avec grâce (*La Vitesse*)

ou nostalgie (*Reine d'Autriche*).

Un bonus : Dani revisite, avec JoeyStarr, *Qu'est-ce que t'as, qu'est-ce que t'as*, rebaptisé *Kesta Kesta*,

tout en gouaille et hochements de menton fi érots **F.R.**

Chansons. Washi Washa/

Warner Music, 14,99 €

(9,99 € en téléchargement)

→ Dani sera en concert au Bataclan, à Paris, le 10 décembre.



DANI et la Presse

[Mon compte](#) | [Déconnexion](#)

les Inrockuptibles

[Magazine](#)[Home Abonné](#)[Club abonnés](#)

[Store](#)



© Jean-Baptiste Mondino

MUSIQUES

Dani réinvente sa pop sentimentale avec “Horizons dorés”



DANI et la Presse

18/09/20 15h25

ABONNÉ



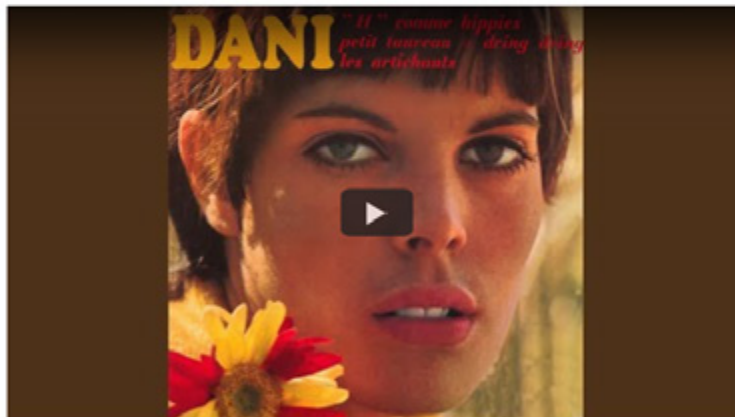
PAR

Sophie Rosemont
- 18/09/20 15h25

Dani - Horizons dorés

L'éternelle icône des nuits parisiennes illumine l'automne avec un recueil de chansons qu'elle revisite avec une énergie sans cesse renouvelée.

Pendant quelques saisons, Dani a tourné avec la guitariste Emilie Marsh pour un spectacle mariant des titres choisis dans son propre répertoire et des créations d'autres artistes. Sur la suggestion de l'auteur-compositeur Pierre Grillet et sous la houlette de Renaud Letang, elle retranscrit en studio ces prestations guitare-voix. On y entend des (auto) reprises et de nouvelles compositions, réussissant à garder le cap d'une chanson française sentimentale sans être fleur bleue...



Dani sait toujours à quoi tient l'air du temps

Des textures claires et pop assumées : *Horizons dorés* peut voir le jour. D'autant que l'obscurité, dans ce qu'elle a de plus mystérieux et de joyeux, a été maintes fois célébrée jusqu'ici par Dani, notamment avec un best of et une autobiographie tous deux baptisés *La nuit ne dure pas* (2016). Pour elle, une seule et même version d'un morceau ne peut jamais durer très longtemps. "A chaque disque, je trouve des milliers d'erreurs, confesse-t-elle, puis je réécoute et je réalise que c'est super... Mais le désir de réinventer est toujours présent."



DANI et la Presse



Mon compte| Déconnexion

les **Inrockuptibles**

Magazine



18/09/20 15h25

Ainsi, elle revisite la comptine sixties *Les Artichauts, N comme Never Again*, enregistré au début des années 1990 avec The Stranglers, ou encore le désarmant *J'voudrais que quelqu'un me choisisse* de Jacques Duvall. Elle pioche également chez les autres en s'appropriant *Dingue*, imaginée par Keren Ann et Doriand pour Emmanuelle Seigner, dont elle accentue la drôlerie. Enfin, se distinguent surtout trois nouveaux titres signés par Grillet et François Bernheim.

Dans celui qui donne son titre à l'album, *Horizons dorés*, les lendemains qui chantent doivent donner espoir aux crépuscules anxiogènes. On ne saurait mieux tomber : à 75 ans, Dani sait toujours à quoi tient l'air du temps. Et celui qui passe aussi, comme on l'entend sur *Je décline l'invitation* : "*Sortir, boire, j'adore/Ah ouais j'en veux encore/Mais j'en veux au ciel/ A mort /Qui m'a fait signe...*" Dans tous les cas, l'émotion est palpable. Comme l'exige Dani, "*une chanson, ça doit donner un frisson à la première écoute*".



Horizons dorés Washi Washa/Warner Music France



DANI et la Presse

Gala

10 septembre 2020

SOMMAIRE

N° 1422 / 10 SEPTEMBRE 2020



JAN-ARTISTE MONDINO

Mère et grand-mère, Dani, 75 ans, a quitté Paris pour se rapprocher de sa famille. Ce qui ne l'empêche pas de sortir un album après dix ans d'absence. P. 44

ACTUALITÉS

10 GALA STORY

Ces destins de femmes qui nous inspirent

14 CÉLINE DION

Elle s'accorde enfin du temps

20 ON EN PARLE

Culture, people, gotha, mode, chuchotements... Au cœur des conversations cette semaine

32 ANTHONY DELON

Avec Sveva, il s'engage



DANI et la Presse

Gala

10 septembre 2020





DANI et la Presse

Gala

10 septembre 2020

CULTE

PHOTO : JEAN-BAPTISTE MONDINO
INTERVIEW : NORA SAHLI

DANI

“À 75 ans,
je suis encore
une midinette”

Mère et grand-mère,
elle a quitté Paris
pour se rapprocher
de sa famille.
Ce qui ne l'empêche
pas de sortir un
album après dix ans
d'absence.

Sielle n'a jamais cessé de se produire sur scène en version acoustique, accompagnée de sa complice la guitariste Emilie March, elle n'avait pas sorti d'album depuis dix ans. A 75 ans, l'icône Dani a l'œil qui pétillote et une folle allure rock'n'roll. Drôle, spontanée et cash, la rencontre est toujours un plaisir.

GALA : Où et comment avez-vous vécu ces derniers mois ?

DANI : Je me suis installée à Tours, huit jours avant le confinement, à deux pas de la maison de l'un de mes deux garçons, parce que je voulais me rapprocher de lui et de mes quatre petits-enfants (21, 19 ans, 17 et 10 ans, *nldr*). Un soir, mon fils a débarqué en me disant : « Maman, maintenant tu ne bouges plus ! » Les premiers jours, j'étais inquiète car je ne comprenais pas qui était l'ennemi. A 75 ans, j'étais considérée comme une personne à risque, je ne devais donc pas voir ma famille. Puis il y a eu l'histoire des autorisations de sortie, j'ai eu la sensation d'être à l'époque de mes parents et des tickets de rationnement. Ça m'a tellement marquée que je les ai toutes gardées ! J'ai décidé que j'allais vivre au rythme de mon corps, j'ai dormi et mangé à n'importe quelle heure. Puis, j'ai fini par ressortir mes pinceaux et à peindre des aquarelles. Bref, je ne me suis jamais sentie autant inutile qu'à cette période.

GALA : Au cinéma comme dans le domaine musical, vous avez connu de grands succès. Vous auriez pu devenir une méga star...

DANI : Je suis une femme libre, qui n'a jamais fait de plan de carrière. En revanche, mon existence n'est faite que de rendez-vous magiques. Être une méga star pour s'afficher à la une des magazines, à quoi bon ? Toute ma vie j'ai fait en sorte d'être juste et en accord avec mon cœur. Pour ma famille, je suis une maman ou une mamie, pas une artiste. D'ailleurs, je me sens plus ancienne quand je suis à leurs côtés tellement ils me protègent ! Mais je vous rassure, ils sont très fiers de moi.

GALA : Dans votre nouvel album, *Horizons dorés*, vous écrivez : « J'ai vu des vœux s'exaucer. »

GALA : Quels rêves avez-vous réalisés ?

DANI : Celui d'avoir des enfants. J'ai toujours rêvé d'une vie à la Joséphine Baker, entourée de dix mômes auxquels j'aurais fait l'école à la maison. J'en ai élevé deux, c'est déjà bien. Ils me comblent. En plus, j'ai quatre petits-enfants. Ça au moins, je l'ai réussi (elle touche du bois).

GALA : Aujourd'hui, vos chansons, vos rôles au cinéma sont cultes et vous êtes une icône. En êtes-vous consciente ?

DANI : Je n'aime pas que l'on dise cela de moi. Une icône, c'est une image figée sur un mur entourée de bois doré. Il me semble que je suis tout le contraire car en permanence dans le mouvement.

GALA : Comment vous définissez-vous alors ?

DANI : Je me vois déjà comme une femme qui n'a pas d'âge. Quand j'écris 75 ans sur certains documents, ça m'épate tellement. Je n'imaginai pas vivre jusque-là. Je fais en sorte d'être aimable, généreuse et à l'écoute de l'autre.

GALA : Le temps qui passe n'a pas de prise sur vous...

DANI : Même pas peur ! Je crois dure comme fer qu'une étoile me protège. Même si j'ai préparé mon passage dans les étoiles : j'ai demandé à l'artiste Di Rosa de réaliser trois urnes, une pour chacun de mes fils, et une pour ma sœur. Comme ça, je finirai dans une œuvre d'art, à trôner sur une table ou une bibliothèque. Je serai toujours présente pour les miens, mine de rien.

GALA : Vous semblez être une éternelle optimiste...

DANI : Certainement. Je suis curieuse et optimiste, c'est ça le secret de la jeunesse éternelle. J'ai toujours eu un don pour évacuer sur le champs les mauvaises pensées qui me traversaient l'esprit. A 75 ans, je suis toujours une midinette. J'ai l'espoir qu'on sera tous heureux un jour sur cette planète.

GALA : Vous ne regardez jamais dans le rétroviseur ?

DANI : Jamais. Je ne suis pas nostalgique pour deux sous.

GALA : Quelles leçons avez-vous tirées du passé ?

DANI : Que je ne suis pas une femme d'affaires. Je me suis d'ailleurs souvent fait avoir. Notamment avec *Au nom de la rose*, que je suis fière d'avoir créé. Je n'ai pas suivi le dossier business. D'ailleurs, je n'ai jamais lu un contrat. J'accepte tous les projets sans jamais demander combien je vais être payée.

GALA : Peut-on dire que l'amour a été le moteur de votre vie ?

DANI : Je suis une éternelle amoureuse, même si aujourd'hui ça ne se bouscule pas au portillon ! Je vis des amours platoniques de folie, si vous saviez...

GALA : Si c'était à refaire ?

DANI : Les échecs et les mauvais moments construisent, je n'ai donc aucun regret. Si c'était à refaire, je referais tout pareil, les bonnes comme les mauvaises choses. Alors j'ai envie de dire, merci la vie.



DANI et la Presse

Télérama

02 Septembre 2020

LA RENTRÉE CULTURELLE



Dani, phénix
aux perpétuelles
renaissances.

DANI

« A-t-on des raisons d'espérer les horizons dorés ? » Oui, répond Dani, 75 ans, de sa voix ébréchée sur un album sans fioritures, à la fougue contagieuse. Normal, il est le résultat d'une renaissance. Créé comme un spectacle hybride autour d'icônes féminines, initialement prévu au Off d'Avignon, *Horizons dorés* a muté, Covid oblige, en disque improvisé. Elle y revisite des chansons fortes de son répertoire, accompagné de trois inédits dont un duo avec Joey Starr. Aux arrangements et à l'accompagnement, la guitariste Émilie Marsh et le producteur Renaud Letang ont œuvré pour un résultat épuré, à l'humour ravageur.

| *Horizons dorés*, Washi Washa/Warner, parution le 25 septembre.

| En tournée du 24 octobre au 5 mars.
Au Bataclan le 10 décembre, Paris 11^e.
www.far-prod.com/artistes/dani

Clou a l'art
d'exprimer
ses tempêtes
avec douceur.



DANI et la Presse

Causette

02 Septembre 2020



Dani NOUVEL HORIZON

En toute intimité, accompagnée uniquement par sa complice, la guitariste Émilie Marsh, Dani vient nous présenter ses *Horizons dorés*. Neuf nouvelles chansons dont elle a confié l'écriture à Pierre Grillet, François Bernheim, Jacques Duvall, Alain Chamfort ou encore Jean Jacques Burnel et la réalisation à Renaud Letang. L'atmosphère du disque est rock. Brute et épurée, la formule guitare-voix propose l'écrin parfait pour mettre en valeur le timbre singulier de l'icône éternelle des nuits parisiennes. *Horizons dorés* est la bande-son de son prochain spectacle lors duquel, à travers des anecdotes personnelles ou des textes lus, la chanteuse rendra hommage à quelques femmes emblématiques : Marilyn, Sagan, Anaïs Nin, George Sand, Virginie Despentes. Tour à tour tendre, écorchée, rêveuse, mystérieuse, toujours souriante, Dani se dévoile ici comme jamais. ● **Christophe Karcher**

Horizons dorés, de Dani. Warner Music.
Sortie le 25 septembre.



DANI et la Presse

FrancoFans
LE BIMESTRIEL INDÉPENDANT
DE LA CHANSON FRANCOFONE ACTUELLE

Août / Septembre 2020

DANI

Horizons dorés

(Washi Washa / Warner)



Horizons dorés est un album chromé au vécu. Émilie Marsh joue d'une guitare rock qui accompagne la voix rauque de Dani, sur des arrangements très épurés signés Renaud Letang. Dix ans après *Le Paris de Dani*, on ressent dans ces chansons les bous et les bangs agiter son grand cœur blessé. En apercevant les *Horizons dorés* a-t-on des raisons d'espérer d'une vie désespérée ? Dani revisite son propre répertoire avec intensité : *Never again* (1993), *Reine d'Autriche* (2003), *J'voudrais que quelqu'un* (2005) et *Les artichauts* - « pour les questions de cœur, pour le reste préférer les asperges » (1967). Elle partage et pimente son *Kesta kesta* (2003) avec Joey Starr rugissant comme un jaguar. C'est fou comme le *Dingue*, reprise d'Emmanuelle Seigner, est taillé pour son tempérament. Le sablier du temps qui s'égraine ne fait que polir les grains de sable de sa voix de *profondis*. Guetté par les veilleurs de l'aurore, l'horizon doré n'est plus très loin de voir le jour.
www.facebook.com/DaniOfficiel

Sam Olivier



Contacts

ÉQUIPE PROMO

Presse

Carine Chevanche - 06 62 16 34 12 - chevanchecarine@gmail.com

Radio

Françoise Deschamps - 06 32 56 05 52 - francoise.deschamps5741@orange.fr

TV

Agence Sébastien D'Assigny - 01 42 88 79 79 - sdapresse@gmail.com

Web

Marie-Ange Botta - 06 37 23 43 44 - marie-ange.botta@live.fr

BOOKING

FAR PROD

booking@far-prod.com - 01 42 85 39 33

www.far-prod.com

Booking indé : Fabrice Coalava - 06 80 98 49 93

fcoalava@gmail.com

Photos : Jean-Baptiste Mondino

